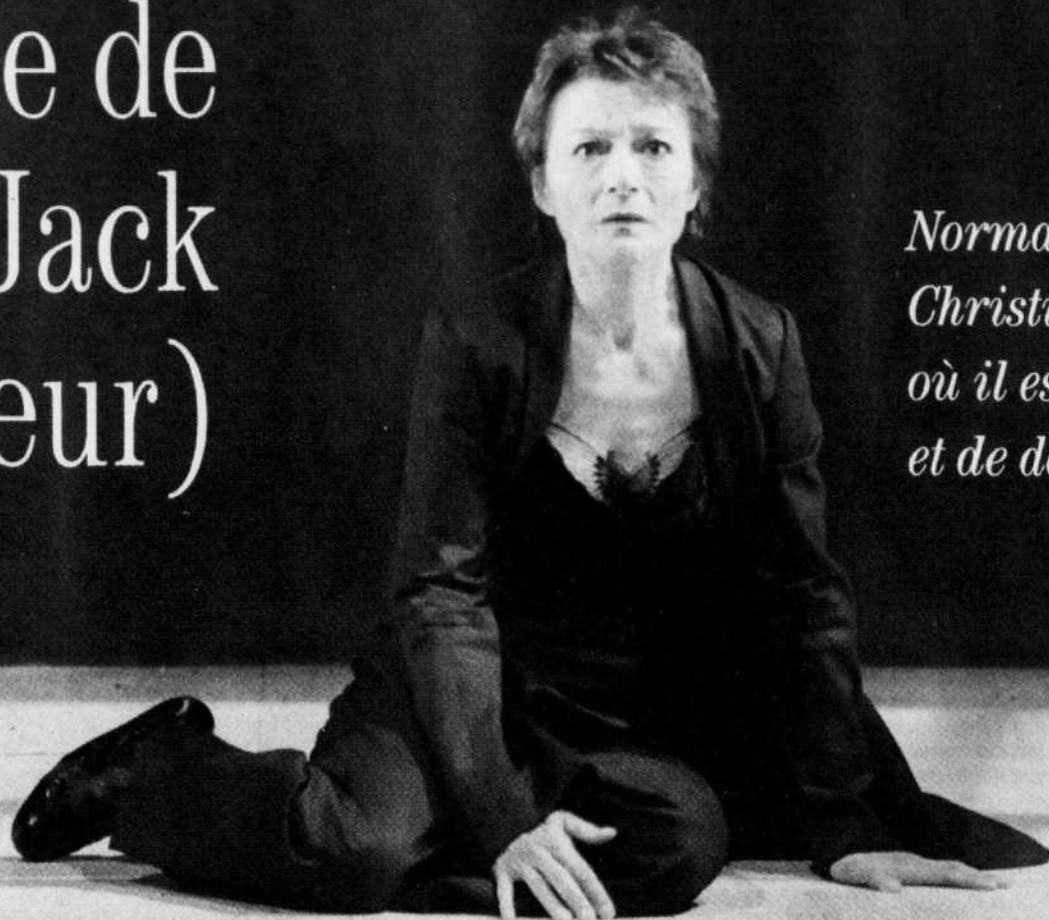


CAHIER

E

Rentrée culturelle

THÉÂTRE

La muse de
saint Jack
(l'Éventreur)Normand Charette écrit pour
Christiane Pasquier un drame
où il est question d'art, de mort
et de dépassement

PHOTOS: MARLÈNE GÉLINEAU PAYETTE

Tout le monde le sait: durant les deux premières semaines de la rentrée, une bonne douzaine de spectacles prennent l'affiche en même temps dans nos salles de théâtre. Rien à y faire: c'est comme ça. Et parmi toutes les pièces qui prennent l'affiche, nous avons choisi d'attirer votre attention sur la plus récente production du Théâtre Ubu: *Ce qui meurt en dernier*.

MICHEL BÉLAIR

Normand Charette est particulièrement relax en cette fin d'après-midi ensoleillée; à quelques jours de la première de *Ce qui meurt en dernier*, il est calme, souriant, confiant même. On dirait l'incarnation du devoir accompli.

Il raconte d'abord qu'il a assisté à des enchaînements de la nouvelle création du Théâtre Ubu et qu'il est soufflé par ce qu'il a vu. Depuis le début novembre, alors qu'il a remis son texte à Denis Marleau, il a bien participé au «travail de table» et s'est aussi livré à du «travail d'appoint» sur son manuscrit, «sans rien changer d'important, en ne précisant que quelques mots», mais il vient visiblement tout juste de prendre conscience de toute la charge, de tout l'impact de son texte sur scène...

Charette m'explique que lorsqu'il écrit, il ne sait pas ce qu'il va écrire mais qu'il écrit d'un même souffle, en allant à l'essentiel, un seul projet à la fois,

pendant des semaines, parfois plus longtemps. Quand il quitte un texte qui aura occupé tout son espace vital, tout y est: la trame, les personnages, le rythme. C'est encore ce qui s'est passé avec ce personnage de la comtesse Martha von Geschwitz, dont il est allé chercher le nom dans le *Lulu* de Wedekind monté par Marleau au TNM il y a plusieurs années (1996). C'est de cette époque que date d'ailleurs la première rencontre entre Normand Charette et Christiane Pasquier, qui jouait la comtesse dans la production... Et c'est en me racontant tout cela avec force détails qu'il m'avoue alors que, pour la deuxième fois de sa vie, il vient, oui, de se payer le luxe d'écrire pour une actrice.

«J'ai écrit cette pièce pour Christiane Pasquier comme j'ai écrit *Le Passage de l'Indiana pour André Lachapelle*. C'est un luxe, je le sais, mais ce sont deux comédiennes d'un registre absolument fabuleux et c'est extraordinaire de se permettre de travailler directement pour elles. Parce que je ne travaille pas d'abord avec le sens quand j'écris; c'est plus l'intuition qui me porte. Et toujours, j'entends une voix qui dit le texte; avec les sons, la musique de cette voix qui devient comme un instrument... C'est comme si un musicien vous disait d'écrire un concerto pour violoncelle.

Pour lui la référence est très claire: il n'écrira que ce qui est jouable par le violoncelle, il ira entre tel et tel registre en se servant surtout d'écartés entre telles et telles notes... C'est donc la voix de Christiane que j'entends tout au long. Et comme elle est aussi devenue une amie après toutes ces années, je connais ses ressources, ses moyens;

je sais, peut-être plus qu'elle, tout ce qu'elle est capable de donner, de jouer... C'est un véritable luxe, oui.»

Jack Satan

N'empêche que cette amie, il lui fait rencontrer Jack l'Éventreur. Ce qui est quand même un peu bizarre, non... Le dramaturge rougit presque, en souriant comme un grand ado de 53 ans...

«Oui, on peut tuer au théâtre alors qu'on ne peut pas même menacer de le faire dans la vraie vie»

«J'adore les thrillers. Et j'ai quand même écrit *Provincetown Playhouse*... où les couteaux volaient plutôt haut, ou bas, au choix. Mais le fait est que, oui, on peut tuer au théâtre alors qu'on ne peut pas même menacer de le faire dans la vraie vie. Cette tension entre la vie et la mort est très riche, très intense, très théâtrale par définition. Et sans faire de psychanalyse, je suis conscient qu'il est presque toujours question d'art et de beauté chaque fois que quelqu'un parle de meurtre dans mes pièces. Vous le verrez d'ailleurs: Jack tient le discours de la beauté.»

Pour le dramaturge, Jack l'Éventreur est un personnage intrigant, presque mythique. Il soulignera que même si on ne connaît pas sa véritable identité, on sait beaucoup de choses sur ce tueur qui fascine toujours l'imagination populaire depuis 1888. Entre autres qu'il s'y connaissait beaucoup en astrologie et que la mise en scène de ses crimes relève souvent de «la création cosmique».

«J'ai évidemment beaucoup lu sur l'époque et sur le personnage, poursuit Charette. Et puis, à cause du personnage de la comtesse allemande, je suis retourné

du côté de chez Schiller et, plus naturellement encore, du côté du Goethe de Faust et de son pari. A Satan qui est un peu Jack ici... Car la comtesse est elle aussi un personnage démesuré. C'est une femme étonnante, moderne, active, engagée dans tout, dans l'art comme dans l'activisme social. Elle donne des conférences sur les droits des femmes. C'est une revendicatrice, une meneuse: le premier personnage lesbien du théâtre du XIX^e siècle. Et c'est une insatisfaite aussi. Elle aspire à plus que la vie ou même la mort ordinaire... Jack l'Éventreur est un personnage à sa mesure. Elle est le genre de femme à penser que tout ce qui lui arrive est de l'ordre du mythologique, du plus grand...» A l'entendre, on voit presque surgir une muse, un personnage démesuré qui n'attendrait que son metteur en scène...

La transition est un peu facile, un peu factice même, mais avouons aussi qu'il est difficile de parler à Normand Charette en ne faisant pas allusion à ce lien bien particulier qui le relie à Denis Marleau. «C'est un lien privilégié, clame-t-il d'emblée. J'aime travailler avec Denis parce qu'on se comprend, qu'on est tombé dans la même marmite et que l'on a les mêmes amours au théâtre. Parce qu'on se complète aussi: avec lui, on fonce toujours droit à l'essentiel. Moi, je suis dans l'énergie, dans la «drive» comme on dit: je livre la marchandise. Denis est là pour poser des questions; il me fait préciser ce que je veux dire. C'est un homme d'une totale exigence, un maniaque qui ne lésine absolument sur rien et qui prend toujours tous les moyens nécessaires, quoi qu'ils comportent, pour me permettre de dire ce que je veux dire. Faut-il vous préciser que j'ai en lui une confiance absolue?»

Le Devoir

Une saison de haut vol

FRÉDÉRIQUE DOYON

Hiver de force, printemps de grand cru. 2008 annonce une saison danse de haute voltige, qui change d'un automne passé souvent au ras des pâquerettes. À vue de nez seulement, il ne faudra pas manquer la première visite de Jan Fabre, la nouvelle création de Marie Chouinard, les retours d'Anne Teresa de Keersmaecker et d'Ultima Vez, une première création de Ohad Naharin pour les Grands Ballets canadiens (GBC) et l'incursion de Margie Gillis dans le travail de groupe avec huit illustres danseuses.

Les grands rendez-vous québécois alternent avec des canons internationaux incontournables. Ceux-ci retiennent toutefois l'attention tellement ils abondent, venus de la Flandre surtout, terre si riche en génies multiformes de la scène.

D'abord, Anne Teresa De Keersmaecker, figure de proue de la nouvelle danse belge, remonte sur les planches de l'Usine C à la fin janvier avec *Fase, Four*

movements to the music of Steve Reich, chorégraphie qui l'a révélée en 1982 juste avant qu'elle ne fonde sa réputée compagnie Rosas.

Wim Vandekeybus, directeur artistique d'Ultima Vez, se laisse lui aussi tenter par un retour — ici plus de l'ordre de l'apparition — sur les planches dans *Spiegel* (Miroir), «magistral de puissance et de vitalité», promet le quotidien belge *Le Soir*. Danse Danse invite sa compagnie fétiche pour la troisième fois, à l'occasion de ses dix ans, du 24 au 26 avril au Théâtre Maisonneuve.

Flamand lui aussi, Jan Fabre, plasticien, chorégraphe, auteur réputé pour ses œuvres hyper esthétiques et un brin provocantes, atterrit enfin à Montréal. L'Usine C le convoque du 26 février au 1^{er} mars avec *L'Ange de la mort*, une pièce au confluent de ses pratiques artistiques multiples: à la fois danse macabre, monologue pour un homme et une femme, et

œuvre multimédia.

Hors de Flandres, point de salut? Nenni. Autre invité de marque jamais venu à Montréal encore, le Ballet de Lorraine s'amène à la Cinquième Salle de la Place



Marie Chouinard

des Arts fin avril avec *La Nuit des interprètes*, petite anthologie de la danse, qui réunit des extraits d'œuvres de Françoise Sullivan, Jean-Pierre Perreault, Paul-André Fortier, Meredith Monk, Russell Maliphant et Mathilde Monnier.

Après des années à réjouir le public avec le jubilatoire *Minus One*, les GBC auront enfin leur propre création du chorégraphe israélien Ohad Naharin, à voir du 3 au 13 avril au Théâtre Maisonneuve. Autre grand chorégraphe bien-aimé du public montréalais, l'Espagnol Nacho Duato revient proposer un programme triple d'œuvres récentes et fortes en contrastes de sa Compania Nacional de Danza. À l'invitation de

Danse Danse, du 6 au 8 mars à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Celles qui font languir

Artistes canadiens et québécois ne sont pas en reste. Dès cette semaine, Hélène Blackburn de la compagnie Cas public, qui conquiert le jeune public depuis quelques années, retrouve son public adulte sur le grand plateau du Centre Pierre-Péladeau avec *Suites cruelles*.

Deux créatrices ont su nous faire languir. La Torontoise Peggy Baker, qui avait dû annuler son spectacle la saison dernière à cause d'une blessure, revient à la charge (du 20 au 23 février à la Cinquième Salle de la Place des Arts) avec son plus récent solo *Portal* ainsi qu'un pas de deux inédit de James Kudelka qu'elle interprète avec Larry Hahn. Autre spectacle reporté, *Faune* de la soliste rompu au buté Jocelyne Montpetit s'inspire des écrits de Nijinski et prend l'affiche de

VOIR PAGE 9: HAUT VOL

THÉÂTRE:

À QUÉBEC: VIVEMENT LA SUITE! PAGE E 2 • JEUNES PUBLICS: UN SECTEUR EN (GRANDE!) SANTÉ PAGE E 3 • MONTRÉAL: PLEINS FEUX SUR LES AUTEURS PAGE E 4 • AIRS CONNUS ET MOINS CONNUS PAGE E 4

MUSIQUE:

SPECTACLES: AVANT SPRINGSTEEN, APRÈS SPRINGSTEEN PAGE E 6 • MUSIQUES DU MONDE: DE TOUS LES UNIVERS PAGE E 6 • DISQUES: LA RENTRÉE AUDIOGRAM... ET LE RESTE PAGE E 7 • CLASSIQUE: VISITES PRESTIGIEUSES ET MÉGA-CONCERTS PAGE E 8

DE VISU:

MUSÉES: ET SOUFFLENT DES VENTS DU SUD ET DE L'OUEST PAGE E 10 • GALERIES: UNE MANIF ET BIEN DES DOUBLÉS PAGE E 11

CINÉMA:

ICI: SPLEEN DE JEUNESSE PAGE E 12 • ÉTATS-UNIS: POUR SE METTRE EN APPÉTIT PAGE E 13 • ÉTRANGER: LES LUMIÈRES DU CINÉMA D'AILLEURS PAGE E 14

RENTÉE CULTURELLE

THÉÂTRE À QUÉBEC

Vivement la suite!

Lors du dévoilement des programmations le printemps dernier, notre intérêt se portait déjà principalement sur la portion 2008 du calendrier. Avec *La Mouette*, *Cyrano de Bergerac*, *L'Oiseau vert*, *Richard III* et *Le Boxeur* menés par les Dubois, Gignac, Genest, Bastien et Saucier, la suite de la saison laisse présager le meilleur.

PATRICK CAUX

Québec — Malgré les belles surprises de l'automne que furent *Frank le garçon boucher* et *Histoires d'hommes* au Périscope, on conserve du début de saison à Québec une certaine impression de prudence dans les choix artistiques, de propositions convenues et de textes parfois faibles. Au point où on a même dû se rabattre sur d'excellentes reprises (*L'Ouest solitaire*, *King Dave*, *En attendant Godot*, *On achève bien les chevaux* et *Show d'vaches*) pour se rassasier de la chose dramatique.

Heureusement, la deuxième moitié de l'année théâtrale s'annonce plus prometteuse.

Dès cette semaine, toutes les salles de la Vieille Capitale auront repris du service. Mardi, Patric Saucier s'attaquera à la scène de Premier Acte avec son spectacle

solo *Le Boxeur*. L'écriture à la fois vive et intime de Saucier (privilegé de journaliste que de mettre la main sur le texte en primeur) laisse présager un spectacle vibrant, porté avec conviction par l'auteur, qui cumule également les fonctions de metteur en scène et de comédien. (Jusqu'au 9 février)

Au Trident, la rentrée se déroulera sous le signe de la coproduction avec le Théâtre de Quat'Sous, alors qu'on présentera *Terre océane*. Issue d'un roman de Daniel Danis, la pièce a été adaptée et mise en scène par Gill Champagne. (Jusqu'au 16 février)

La production la plus attendue de janvier est sans contredit *La Mouette* de Tchekhov, qui prendra l'affiche à La Bordée dès mercredi. L'an dernier, à l'invitation du directeur artistique Jacques Leblanc, le metteur en scène Frédéric Dubois avait pu explorer l'uni-

vers de l'auteur russe lors d'une série de laboratoires. On est maintenant curieux de voir les fruits de ce travail de longue haleine. (Jusqu'au 16 février)

Tandis que l'on parle de La Bordée, un des projets les plus séduisants de la saison s'y déroulera du 18 mars au 12 avril. En effet, Jacques Leblanc et Lorraine Côté se sont donné le défi d'interpréter à deux la quarantaine de personnages du *Richard III* de Shakespeare. Proposition risquée? Certainement. Mais avec ce duo de comédiens (qui plus est dirigé par Marie-Josée Bastien), le risque en vaut franchement le coup.

Au Périscope, la saison est déjà amorcée depuis le 15 janvier avec *Quand le sage pointe la lune, le feu regarde le doigt*, un spectacle de clowns dirigé par Marc Doré (jusqu'au 2 février). Du 12 février au 8 mars, le Niveau Parking présentera *Corps et âmes* de John Mighton dans une mise en scène de Véronika Makdissi-Warren. Suivront ensuite le Théâtre Sortie de secours avec *Le Magicien prodigieux* (du 25 mars au 12 avril), le Théâtre Périscope avec *C.H.S.* (du 1^{er} au 19 avril) et *Tête première* du Théâtre de la manufacture (du 15 au 26 avril).

Du côté de Premier Acte, on reprendra du service le 26 février avec *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Srbljanovic. On tient ici à féliciter la metteure en scène Anne-Sophie Archer, qui nous permettra (enfin!) d'entendre sur



© YANICK MACDONALD

Adaptée d'un roman de Daniel Danis, la pièce *Terre océane* sera présentée au Trident dans une mise en scène de Gill Champagne.

nos scènes un texte de cette jeune et réputée auteure serbe (lauréate 2007 du Prix des nouvelles réalités théâtrales, remis par l'organi-

sation des Prix Europe pour le théâtre). Pour boucler la saison, l'équipe du Dream Team (qui nous avait présenté *Glenarry Glen Ross* l'an dernier) reprend du service avec *Les Variations énigmatiques* d'Eric-Emmanuel Schmitt. Pour l'occasion, Hugues Frenette se fera metteur en scène alors qu'il dirigera Emmanuel Bédard et Vincent Champoux. (Du 8 au 26 avril)

Les gros canons du Trident

Parlant de Frenette, il sera de retour sur les planches du Trident dès le 4 mars. Il y retrouvera la metteure en scène Marie Gignac (qui l'avait dirigé dans une excellente version des *Mains sales* de Sartre l'hiver dernier). Cette fois, le directeur artistique Gill Cham-

pagne a décidé de les plonger dans un tout autre monde: celui du *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand. Avec ce choix de texte et la distribution proposée, on s'attend à ce que cette pièce soit rien de moins que le blockbuster de l'année à Québec.

Pour clore sa programmation, Gill Champagne concocte ce qui sera probablement un autre grand succès. En 2006, il avait invité Martin Genest et l'équipe de Pupulus Mordicus à monter *Jacques et son maître* de Diderot... avec des marionnettes. Cette année, la même équipe s'aventurera dans l'univers de Carlo Gozzi alors qu'elle s'attaquera à sa célèbre pièce *L'Oiseau vert*. (Du 22 avril au 17 mai)

Collaborateur du Devoir



Dévoilement de la programmation et mise en vente des billets le 1^{er} avril. Abonnez-vous à notre liste d'envoi pour ne rien manquer : www.fta.qc.ca

MOIS MULTI 9^{ÈME ÉDITION}
LE FESTIVAL D'ARTS MULTISCIPLINAIRES ET ELECTRONIQUES
in_ex
IN_FÉVRIER 2008 DU 13 AU 24
EX_SEPTEMBRE 2008 DU 11 AU 20
MOISMULTI.ORG 524-7553

les productions recto-verso

Billtech Québec LE DEVOIR

Le Théâtre Sortie de Secours, en codiffusion avec le Théâtre d'Aujourd'hui présente
SANTIAGO
SUR LA ROUTE DE COMPELLE
un texte de Hélène Rostalet mise en scène de Philippe Boldvé

«...drôle, festif, dramatique, tragique, fantasmagorique...»
- Isabelle Guillaud, Radio-Canada

«une catharsis qui prend des airs de rédemption.»
- Mireille Plamondon, Jeu

«...ruptures de ton saisissantes, des passages d'une ravissante drôlerie et des éclairs de poésie et d'éblouissement...»
- Jean St-Hilaire, Le Soleil

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
DU 15 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2008
les mardis à 19h du mercredi au samedi à 20h et dimanche le 27 janvier à 15h

DISTRIBUTION FRÉDÉRIC BOUFIARD, NORMAND POIRIER, PIERRE INJVIN, LUCIEN RATHO, MARIE-FRANCE TANGUAY, MARJORIE VAILLANCOURT ET RÉJEAN VALLÉE

CONCEPTION CHRISTIAN JONAS, MARC D'ARNAUD, PASCALE ROBERTVILLE ET ERIC SCHMITZ
PRODUCTION MARJORIE VAILLANCOURT ET KATIA TALBOT

514 842-2112 1 866 842-2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Billletterie (514) 782-3900

Le Devoir, Le Soleil, Radio-Canada, Le Devoir, Le Soleil, Le Devoir, Le Soleil, Le Devoir, Le Soleil

«Je ne manquerais pour rien au monde le prochain spectacle du Nouveau Théâtre Expérimental.»
Mahée Paiement
XXX

SUPPLÉMENTAIRE COMPLET MERCI
LES 19 ET 26 JANVIER À 16 H

LE PLAN AMÉRICAIN
COMÉDIE SATIRIQUE SUR LE SENS DE LA VIE PAR EVELYNE DE LA CHENELIÈRE ET DANIEL BRIÈRE

AVEC
Daniel Brière, Anne-Marie Cadieux, Normand D'Amour, Evelyne de la Chenelière

CONCEPTEURS
Danny Braün, Nicolas Descôteaux, Colette Drouin, Catherine Gauthier, Yves Labelle, Jean-François Landry, Michel Ostaszewski

DU 9 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2008
à Espace Libre 1945 FULLUM, MÉTRO FRONTENAC
RÉSERVATIONS 514.521.4191

UNE PRODUCTION DU
NTE Nouveau Théâtre Expérimental
www.nte.qc.ca

espace LIBRE
LE DEVOIR

Le Théâtre il va sans dire présente
LE FOU DE DIEU

TEXTE Stéphane Brulotte
MISE EN SCÈNE Marc Bélard

COMÉDIENS Benoit McGinnis, Jacques Baril, Julie Castonguay, Lise Roy

COLLABORATEURS Michel Smith, Jonas V. Boachard, Geneviève Lizotte, Nicolas Ricard, Nathalie Godbout, Guy Côté, Guy-Alexandre Morand

DIRECTEUR ARTISTIQUE Dominic Champagne

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE
www.ivsd.org

Du 22 janvier au 16 février 2008
Du mardi au samedi à 20 h
en collaboration avec La Place des Arts

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

RENTÉE CULTURELLE

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

Un secteur en (grande!) santé

MICHEL BÉLAIR

Le théâtre destiné aux jeunes publics se porte fort bien, merci. Oh, direz-vous, c'est facile d'affirmer des choses comme celles-là puisque personne n'a vraiment l'occasion d'aller vérifier sur place... sauf, évidemment, les mêmes (toujours les mêmes!) privilégiés. Bon. Oui c'est vrai, je prends toujours autant de plaisir à me retrouver dans des salles grouillantes d'enfants. Mais il ne faut pas être sorcier pour constater, en y regardant d'un peu plus près, la sémillante santé du secteur: profitez donc de cette rentrée pour aller prendre le pouls du théâtre jeunes publics.

Des signaux clairs

Premier signal: la profusion. De janvier à juin, les enfants seront gâtés puisque les grands diffuseurs comme la Maison Théâtre à Montréal et les Gros Becs à Québec leur proposent des spectacles à la pelle (ou presque). Et c'est sans compter sur l'apport des trois festivals qui nous attendent, le premier (Les Trois jours de Casteliers) dans quelques semaines à peine, le second au printemps (Petits bonheurs), le dernier mais non le moindre, à l'automne (Coups de théâtre), et dont nous ne connaissons pas encore la programmation. En plus de toutes les productions récentes qui prennent la route des régions grâce aux partenaires de l'Aventure T... Mais ne précipitons rien: allons-y dans l'ordre.

À la Maison Théâtre, rien de moins que huit spectacles différents prendront l'affiche d'ici l'été. C'est d'abord une production française, *Les Enchaînés*, de la compagnie alsacienne Flash marionnettes, qui s'installera dans quelques jours avec sa dénonciation décapante de l'emprise de la télévision destinée aux enfants de 10 ans et plus — on me chuchote à l'oreille que les parents sont les bienvenus. Le texte est de Philippe Dorin, que l'on joue de plus en plus ici, et le spectacle, qui fait un peu penser à une édition des *Guignols de l'info* pour enfants, prendra ensuite la route de Belœil puis de Québec. Ce qui nous permet de mettre en relief un deuxième signe de santé: les spectacles venant de l'étranger voyagent d'un diffuseur à l'autre, ce qui donne la possibilité d'amortir les coûts et d'offrir aux enfants le meilleur de ce qui se fait à l'extérieur. C'est ainsi, par exemple, que Laurent Dupont, un des grands artisans du théâtre pour bébés en Europe, présentera son remarquable *AL di LA* en mai à la Maison Théâtre (pour les petits de 2 à 4 ans) tout juste de retour des Gros Becs où il proposera *Archipel* (pour les 18 mois à 3 ans, fin avril) avant de présenter un spectacle à Petits bonheurs. On avait fait la même chose l'an dernier avec Eve Ledig que l'on a pu voir à Belœil, à Québec, à la Maison Théâtre et à Petits bonheurs: c'est une formule gagnante!

Autre signal important: la nouveauté des spectacles. C'est l'évidence même qu'il faut favoriser la



Une scène de la pièce *Assoiffés*, de Wajdi Mouawad, dans la production du Théâtre Le Clou

création pour offrir aux enfants des productions qui reflètent bien le monde dans lequel ils vivent. Rue Ontario à Montréal, par exemple, la très grande majorité des spectacles offerts sont des spectacles tout neufs qui commencent à peine leur vie, de *Garde-robe* (pour les 3 à 7 ans) du Moulin à Musique, à *Assoiffés* de Wajdi Mouawad dans la production du Théâtre Le Clou (en mai pour les ados dès 14 ans), en passant par le terrible et magnifique *Cette fille-là* de Joan MacLeod (dès 12 ans, en mars), *Stanislas Walter Le Grand* de Sébastien Harrison que l'Arrière-scène vient tout juste de créer (en avril pour les plus vieux de 8 à 12 ans) et *Soleils pâles* (en juin, pour les 8 à 12 ans), le cinquième gagnant du concours d'écriture relève-jeunes publics. Rajoutez à cela (fin mars pour les 5 à 9 ans) *Château sans roi*, une valeur sûre que l'Avant-pays promène depuis des siècles un peu partout, et vous avez toute la programmation du TNM des jeunes, comme certains l'appellent.

Plus loin

Aux Gros Becs, à Québec, notons d'abord que les «vraiment tout petits» se verront proposer trois spectacles. L'irrésistible *Petit Monstre* de Jasmine Dubé (pour les 3 à 8 ans, en mars) et deux productions pour bébés françaises: le Laurent Dupont dont on vous parlait et *Cousu main* de la Compagnie Eclats, de Bordeaux (dès 18 mois, en mai). On offrira aussi deux spectacles tout récents au groupe des 4 à 9 ans: *Balade au pays de la forêt qui marche*, la toute nouvelle production du Théâtre de Sable sur l'univers de Shakespeare (dès la fin janvier) et *Staccato*, un spectacle de clown du Théâtre de l'Aubergine, fin février. Les enfants de 10 ans et plus auront le choix parmi trois (et même quatre!)

spectacles: *Les Enchaînés* (en février), puis (en mars) le redoutable *Cette fille-là*, s'amèneront en provenance de la Maison Théâtre et, tout de suite après, début avril, *Pour ceux qui croient que la Terre est ronde* de Jean-Rock Gaudreault. C'est un spectacle de danse-théâtre en provenance de Belgique, «vite que tes yeux» du Théâtre des ZYGomars, qui viendra mettre fin à la série, fin avril. Ici aussi, on le notera, six des neuf spectacles proposés aux enfants sentent encore le tout neuf et au moins quatre sont «en circulation», c'est-à-dire arrivent de ou s'en vont quelque part ailleurs.

On pourrait établir le même constat à partir de la programma-

tion de l'Arrière-scène à Belœil où quatre des cinq productions qui prendront l'affiche sentent autant l'asphalte que le plâtre frais: on y retrouve en effet *Les Enchaînés*, *Cette fille-là* et *AL di LA* en plus d'une production du Théâtre Maât de Belgique, *Le Saut de l'ange* (en avril pour les 3 à 6 ans). Quand on sait que la seule production que l'on connaît déjà, *Lucille in the sky avec un diamant* de Reynald Robinson dans la production du Gros Mécano, roule depuis à peine deux ans, on saisit vite que le taux de renouvellement des spectacles est à la hausse.

Et puis il faut souligner aussi une foule d'initiatives comme, par exemple, celle du Conseil des

Arts de Montréal en tournée, qui permet à des compagnies qui se consacrent aux jeunes publics d'aller visiter les enfants chez eux, dans les maisons de la culture des différents arrondissements. C'est le circuit qu'a emprunté, par exemple encore, la compagnie Bouge de là pour faire connaître ses spectacles de danse-théâtre pour les enfants, et c'est précisément ce que fera l'illusion Théâtre, qui promènera son *Jacques et le haricot magique* jusqu'à la fin mars. Notons en passant que Claire Voisard prépare un tout nouveau conte-spectacle pour les tout petits à compter de deux ans, *Les Habits neufs*, qui devrait prendre l'affiche dans le petit théâtre de la rue de Bienville en avril.

Plus loin encore, à l'extérieur des grands centres, la vitalité du secteur jeunes publics est assurée par des directeurs de salle et des diffuseurs qui croient mordicus à l'importance de présenter du théâtre aux enfants. Rassemblés pour la plupart dans le réseau de l'Aventure T, ils jouent un rôle primordial que l'on ne soulignera jamais assez. C'est ainsi que les enfants de Joliette, L'Assomption, Terrebonne, Châteauguay, Longueuil, Sorel-Tracy, Saint-Jean-sur-Richelieu, Salaberry-de-Valleyfield, Saint-Hyacinthe, Sainte-Genève, Laval, Sainte-Thérèse, Saint-Eustache, Saint-Jérôme, Mont-Laurier, Maniwaki et Gatineau se voient offrir une solution de rechange à la télévision et proposer les spectacles qui ont connu le plus de succès sur les grandes scènes des grands centres. Il ne reste plus qu'à élargir encore davantage le réseau.

Le Devoir



SOURCE MAISON THÉÂTRE

Flavia Bussolotto dans *AL di LA* de Laurent Dupont

7^e Festival
Les Filles Électriques présentent
Voix d'Amérique
Spoken Word
1-8 février 2008

Ne manquez pas le passage à Montréal du poète new-yorkais
John Giorno

Vendredi 1er février (en anglais)
John Giorno solo
Avec Malcolm Goldstein et Thomas Hellman

Samedi 2 février (en français)
John Giorno, meet Montréal
Avec 8 poètes francophones

Dimanche 3 février (en anglais)
John Giorno, meet Canada
Avec 8 performeurs anglophones

La Sala Rossa 4848, boul. St-Laurent
20h30 - 125

www.tva.ca info 514-495-1515

LE DEVOIR

Le Théâtre de La Manufacture présente

A présent
du 15 janvier au 23 février 2008

Texte Catherine-Anne Toupin
Mise en scène Frédéric Blanchette
Avec Eric Bernier, Monique Miller, David Savard,
François Jassé, Catherine-Anne Toupin
Assistance à la mise en scène Marie-Hélène Dufort
Concepteurs Angelo Barsetti, Olivier Landreville, Yves Morin,
André Rioux, Patricia Ruel, Marc Sénécal

PARTENAIRE DE CRÉATION

LA LICORNE

4559, PAPINEAU - MONTRÉAL
www.theatrelalcorne.com
514.523.2246

RÉSEAU ADMISSION
514.790.1243 ou
1.800.361.4895

ALCOA

Télé Québec

LE DEVOIR

PARTENAIRE DE SAISON | transat

CE QUI MEURT EN DERNIER

DE NORMAND CHAURETTE | MISE EN SCÈNE DE DENIS MARLEAU
AVEC CHRISTIANE PASQUIER ET PIER PAQUETTE
DU 15 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2008

UNE CRÉATION D'UBU, EN COPRODUCTION AVEC ESPACE GO
ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CANADA

Théâtre ESPACE GO
BILLETTERIE 514 845-4890
4890, BOUL. SAINT-LAURENT
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2T 1R5
ESPACEGO.COM

LE DEVOIR

Centre des arts de la culture Québec

Conseil des Arts du Canada

RENTREÉE CULTURELLE

THÉÂTRE

Pleins feux sur les auteurs

HERVÉ GUAY

Deux grosses pointures de la littérature dramatique de leur coin de pays, Normand Chaurrette et John Mighton, en mènent large sur les scènes montréalaises cet hiver.

La mort en direct

Normand Chaurrette n'avait pas donné de nouvelle pièce à la scène depuis *Le Petit Köchel* il y a sept ans. Il s'y résout enfin avec *Ce qui meurt en dernier*, où il évoque la rencontre de Jack l'éventreur et d'une comtesse empruntée à Wedekind (*Lulu*). Denis Marleau met en scène ce drame post-expressionniste, qui ne passe pas inaperçu en ce moment à l'Espace Go puisque la tragédienne Christiane Pasquier y partage la vedette avec l'éternel pigiste Pier Paquette. Comme un bonheur arrive rarement seul, l'Espace libre accueille également, à compter du 28 février, une production outaouaise de *La Société de Métis*, du même Chaurrette.

Pour ce qui est de John Mighton, l'un des auteurs dramatiques canadiens les plus en vue, ses *Mondes possibles* sont réexaminés au Prospero au moment où j'écris ces lignes. Une metteuse en scène toute fraîche émoulue de l'École nationale de théâtre, Arianna Bardesono, y dirige des acteurs aussi doués que Steve Laplante et Paul Almarani. Par ailleurs, le Centaur recevra, dans une dizaine de jours, *Half-Life*, pièce plus récente de John Mighton. Cette production avait été présentée avec succès au FTA, lorsque l'événement portait encore le nom de Festival de

Anne-Marie Cadieux dans *Plan américain*

théâtre des Amériques. La mémoire défaillante est au cœur de ce drame émouvant et délicat, porté par des acteurs sensibles du Canada anglais qui y sont dirigés avec doigté par le réputé metteur en scène torontois Daniel Brooks.

La famille et le couple, d'abord

En 2008, la présence d'Évelyne de la Chenelière ne se dément pas non plus sur nos scènes. L'auteur dramatique cosigne avec son compagnon, Daniel Brière, *Le Plan américain*, dont les représentations sont déjà commencées à l'Espace libre, tandis que leur *Bashir Lazar* (elle, à la plume; lui, à la mise en scène) passe en coup de vent au Théâtre de la Ville (Longueuil) les 1^{er} et 2 mars. Un autre couple est incontournable sur nos planches cet hiver: celui d'Anne-

Catherine Toupin et de Frédéric Blanchette. Non seulement ce dernier met en scène le spectacle de son ex-blonde (*A présent*) à La Licorne en janvier et le sien au Théâtre d'Aujourd'hui (*Couples*) en avril, mais il dirige aussi Louise Marleau et Gilbert Sicotte dans *Les Grandes Occasions* de Bernard Slade au Rideau vert en février.

Le comédien et auteur Alexis Martin ne se fait pas oublier non plus. Fin mars, il plonge dans la médecine d'urgence à l'Espace libre par l'intermédiaire de *Sacré Cœur*, qu'il a coécrit avec le docteur Vadeboncoeur, fils du célèbre essayiste. Une semaine plus tard, l'incursion de Martin dans le fantastique, *Oreille, tigre et bruit*, a droit à une deuxième vie au Théâtre d'Aujourd'hui, sous la houlette de Daniel Brière qui, tant qu'à faire, se paie une distribution toute neuve!

L'imagination au pouvoir

Si elle s'est fait moins attendre que Chaurrette, l'auteure du *Collier d'Hélène* connaît rien de moins que la consécration cet hiver. En effet, Carole Fréchette voit sa pièce *La Petite Pièce en haut de l'escalier* créée le 4 mars au Théâtre du Nouveau Monde. Espérons simplement que ce titre aux allures de conte de fées lui portera chance.

La directrice du TNM, Lorraine Pintal, s'est réservée la réalisation de ce texte et a fait appel aux actrices belles et bonnes que sont Isabelle Blais, Julie Perreault et Louise Turcot pour l'occasion. Dans ce théâtre, il s'agira d'une deuxième création de suite. L'autre, *Elizabeth, roi d'Angleterre*, de l'inventif romancier canadien-anglais Timothy Findley, y débute à peine. Sauf erreur, c'est la première fois qu'une œuvre dramatique de Findley est montée en français à Montréal.

Artiste tout aussi délirant, Larry Tremblay remet entre les mains de Claude Poissant son *Abraham Lincoln va au théâtre*. Le directeur du PaP2 avait réalisé une mise en scène tellement bonne du *Ventriologue* en 2001 que les attentes sont élevées pour cette comédie dramatique qui s'ouvre à l'Espace Go le 22 avril. Le même jour, *La vie continue* d'Yvan Bienvenue prend l'affiche du Prospero. On lui souhaite un meilleur sort que *Laine sans mouton*, la dernière production du TOF, que Martin Desgagné avait aussi dirigée au même endroit. Bienvenue a aussi écrit un des cinq monologues qu'interprète France Arbour dans *Je vous souhaite de passer une bonne soirée*, qu'el-

le donne à La Petite Licorne à compter du 27 janvier.

Paroles, paroles, paroles

Après le succès de *L'Énéide*, Olivier Kemeid nous offre *Bachannale*, autre titre fleurant bon l'Antiquité, le 19 février, au Théâtre d'Aujourd'hui. De plus, cette maison accueille en ce moment même *Santiago* d'Hélène Robitaille, qui a déjà fait ses preuves dans la Vieille Capitale. En outre, *Roland*, d'Olivier Ducas, sera présenté dans la petite salle de ce théâtre en mai. Le Théâtre de la Pire Espèce y proposera ce héros du Moyen Âge en alternance avec *Persée*, qui s'est illustré dans l'Antiquité. A n'en pas douter, les deux pièces formeront un diptyque sympathique servi par de joyeux garnements abonnés au théâtre d'objet. Non moins aventureuse, Brigitte Poupart intrigue avec son projet, *Le jour où l'autre...*, dans lequel elle joue aux côtés de Monique Mercure et de Béatrice Bonafissi, la chanteuse des *Triplettes de Belleville*. Ce trio insolite se produira à l'Espace Go à compter du 15 février.

Sur le flanc expérimental, avec *Burlesque*, les mimes Omnibus veilleront certes à nous déridier à partir du 29 avril. Le Théâtre Il va sans dire est aussi de retour très bientôt à la Cinquième salle de la Place des Arts, mais sans Dominic Champagne, son âme dirigeante. En son absence, Marc Bélanger signera la mise en scène du *Fou de Dieu*, pièce écrite par le comédien Stéphane Brûlotte. A tout le moins, le thème à l'air très actuel. Les fans des Éternels Pigistes devront patienter jusqu'au 13 mai avant de découvrir à La Licorne *Pi...?*, leur nouvelle création. Cette fois, le texte ne sera plus assuré par Pierre-Michel Tremblay, mais par Christian Bégin. Marie Charlebois continue néanmoins à diriger ses camarades, comme elle l'avait fait pour *Le Rire de la mer et Mille-feuilles*.

Bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive, puisque des lieux moins fréquentés, comme l'Espace Gordie (*Suprême de luxe*), le Théâtre La Chapelle (*Passages*), le Bain Saint-Michel (*Pircolages pour femmes et ours polaire*) ou encore La Petite Licorne (*Les Boxeuses*) donnent la parole à de nouvelles voix. Le moment venu, l'équipe théâtre du *Devoir* vous en dira plus sur ces manifestations que nous continuerons à suivre de près pour vous.

Collaborateur du Devoir

Airs connus et moins connus

HERVÉ GUAY

Répertoire, adaptations de roman, pièces étrangères promettent de nous divertir et de nous dépayser cet hiver. Et ce n'est pas le choix qui manque. Beckett, Camus, Ionesco, Vercors, Cocteau, Poe, Andersen, Dumas père et Goldoni font partie des auteurs connus dont on ravive les univers cet hiver. Qu'on se le dise cependant, on ne remontera pas plus loin dans le temps.

On s'en tire toutefois un peu mieux sur le plan géographique puisque, outre le sempiternel voyage aux États-Unis et en Europe de l'Ouest, de petits détours sont prévus en Norvège (Lygre), en Suède (Mankell) et en Hongrie (Karpati).

Les gros canons

La fin de janvier met au menu Camus et Dumas père. Les deux spectacles sont joués dans l'est de Montréal. À la salle Denise-Pelletier, André Melançon tentera de répéter le succès de *La Promesse de l'aube* avec *Les Justes*, fable idéaliste sur l'engagement de l'auteur de *Caligula* qui se déroule dans le milieu anarchiste russe peu avant la Révolution. À la toute fin de janvier, Hugo Bélanger (*Le Baron Münchhausen* et *La Princesse Turandot*) s'attaque aux *Trois Mousquetaires* de Dumas père à la salle Fred-Barry, matière dont son théâtre très corporel saura certainement s'accommoder.

La mi-février annonce le retour de Beckett. Le metteur en scène Jean-Marie Papapietro, dont le spectacle *Histoire de Marie* reprend du service à l'Usine C du 4 au 8 mars, a assemblé trois courtes pièces de l'auteur d'*En attendant Godot* sous le titre de *Beckett pour tous*. Ce spectacle tournera dans les maisons de la culture de la métropole. Il s'agit d'une belle occasion d'observer — pour pas cher — le travail d'acteurs aussi raffinés que Paul Savoie et Ginette Morin. Parallèlement, deux troupes de la relève vont aussi vers le passé à la fin de février. Des finissants du collège Lionel-Groulx s'inspirent des contes d'Andersen pour créer *Comme vous avez changé* à la salle Fred-Barry, sous la direction de Ghyslain Filion, tandis que Renaud Paradis et René-Daniel Dubois jouent dans une adaptation du roman de Vercors dénonçant le nazisme, *Le Silence de la mer*, au Théâtre La Chapelle, dès le 22 février.

Personnalités multiples

Il y en aura pour tous les goûts en mars. Avec *Le Bel Indifférent*, Mario



MICHAEL SLOBODIAN

Sophie Clément dans *Histoire de Marie*

Borges, du Théâtre du Boléro, remet Cocteau au goût du jour. Les représentations débutent le 19 mars à la Bahustrade, la minuscule salle du Monument-National. Les amateurs de romans gothiques opèrent plutôt pour l'adaptation du *Dr Jekyll et M. Hyde* que nous servira l'hyperactif Jean-Guy Legault au Théâtre Denise-Pelletier à compter du 26 mars. Dans le rôle-titre, on retrouvera Luc Bourgeois, acteur transformiste s'il en est. Finalement, *Blasé* n'est peut-être pas encore un classique, mais c'est une pièce diablement jouée de par le monde. Normal, au fond, que Brigitte Haentjens se confronte au théâtre de la Britannique Sarah Kane, étant donné que la metteuse en scène disèque la folie au féminin depuis des années. C'est l'occasion ou jamais de voir Roy Dupuis sur scène, lui qui n'y a pas joué depuis des lustres. Les intéressés se donneront rendez-vous à l'Usine C le 18 mars.

Avril permettra au public de renouer avec Goldoni, Ionesco et Peter Shaffer. De ce dernier, on ressort l'éternel *Equus*, qui terminera la saison de la compagnie Jean-Duceppe. Plus tôt, l'Absolu-Théâtre remet en selle le *Macbeth* d'Ionesco au Prospero à partir du 1^{er} avril. Je miserais pourtant davantage sur *L'Impresario de Smyrne*, dont le TNM a confié la mise en scène à Carl Béchar. Profitons-en: il est rare que le Nouveau Monde nous offre une pièce moins connue d'un grand auteur plutôt que de s'en tenir à ce que nous avons vu mille fois. De mon côté, je me régale à l'avance à la perspective d'admirer dans ce Goldoni trois actrices au sommet de leur art, Sylvie Drapeau, Pascale Monpeit et Sophie Cadieux!

Des pointes vers l'inconnu

La dramaturgie de nos voisins du Sud recevra de nouveau une attention bien spéciale cet hiver. D'une part, l'Opis poursuit son cycle américain avec une trilogie intitulée *Familles made in USA*, qu'accueille l'Espace libre en février. D'autre part, Duceppe ne manque pas de programmer une fois de plus une comédie de Neil Simon (*Les Sunshine Boys*) dès le 27 février. Au Rideau vert, madame Filiatrault terminera en mai sa saison avec une comédie musicale (*Sweet Charity*) dont le livret est aussi signé par... Neil Simon. Il revient cependant à La Licorne de mettre à l'affiche, dès le 8 avril, la pièce américaine la plus attendue. J'ai bien hâte, en effet, d'assister à la première d'*Autobahn*, de Neil LaBute, production du Théâtre de la Banquette arrière, qui n'a jamais si bien porté son nom. Le metteur en scène invité par cette troupe est Martin Faucher. À lui de rendre vraisemblable cette pièce qui se déroule sur une autoroute!

Cristian Popescu (*Une nuit arabe*) poursuit son exploration du théâtre de l'écrivain allemand Roland Schimmelpfennig. Il s'intéresse cette fois à *La Femme d'avant*, qui sera présentée à la salle intime du Prospero du 12 février au 1^{er} mars. Pour sa part, la rigoureuse Martine Beaulne nous fera découvrir un auteur hongrois qui s'est inspiré d'une très belle moralité du Moyen Âge (*Everyman*) afin de réfléchir sur la condition humaine au féminin. *Toute femme* débute le 18 mars à l'Espace Go. Le retour à Montréal du metteur en scène français Claude Régy (*4.48 Psychose*) complète le volet européen de la programmation hivernale. Avec *Homme sans but*, l'homme de théâtre met en espace les mots de l'auteur norvégien Arne Lygre, un nouveau venu. À son habitude, il travaille avec des comédiens français de premier plan, comme Bulle Ogier ou Redjep Mitrovitsa. *Homme sans but* prend l'affiche de l'Usine C le 7 février.

Deux reprises de pièces étrangères sont également à souligner. Dès le 18 mars, le Groupe de la Veillée redonne *Antilopes*, pièce africaine du maître suédois du polar, Henning Mankell, tandis que La Licorne remet sur le métier *Tête première*, sorte de *Howie the Rookie* ténor, du 26 février au 29 mars. Là-dessus, à vous de voir qui vous avez envie de fréquenter au cours d'un hiver théâtral qui s'annonce chamarré!

Collaborateur du Devoir

de Clara Furey et David Bancourt

24, 25, 26 janvier à 19h30 27 janvier 2008 à 16h

STANISLAVS AS COMPOSURE II

COMPLETELY ABSOLUTELY PERFECTLY

Créé par Peter Troszmer

Tangente

Billetterie: 514 525 1500

PREMIÈRE MONDIALE

Hydro Québec présente

MARGIE GILLIS

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

21 FÉVRIER AU 2 MARS 2008

M.BODY.7 / M.CORPS.7

avec ANIK BISSONNETTE, GIOCONDA BARBUTO, HOLLY BRIGHT, SANDRINE BISSONNETTE-ROBITAILLE, EMILY MOLNAR, ELEANOR DUCKWORTH, LAURENCE LEMIEUX et RISA STEINBERG

EN SUPPLÉMENTAIRE • SAMEDI 1^{er} MARS

VENDREDI 29 FÉVRIER SAMEDI 1^{er} MARS

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA • 20H

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

INFO-LUMIÈRE 514 208-9955

MONTRÉAL EN LUMIÈRE.COM

BILLETTERIE 1 888 477-9955

ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL

METROPOLIS 59, rue Sainte-Catherine Est

PLACE DES ARTS: 514 842-2112 / 1 866 842-2112 / pda.qc.ca / 514 790-1245 / admission.com

Québec Montréal

MD: utilisé par la Banque Amex du Canada en vertu d'une licence accordée par American Express

La Place des Arts présente

3 SPECTACLES POUR 33\$

PEGGY BAKER DANCE PROJECTS PORTAL

DIRECTION ARTISTIQUE PEGGY BAKER

20 AU 23 FÉVRIER 2008, 20H

Cette grande dame de la danse canadienne propose un spectacle comprenant deux courtes pièces de son cru et une du renommé chorégraphe James Kudelka.

RUBBERBANDANCE GROUP

ANNE PLAMONDON et VICTOR QUIJADA

NOUVEAUX ARTISTES EN RÉSIDENCE

26 AU 29 MARS 2008, 20H

Les jeunes créateurs Anne Plamondon et Victor Quijada proposent un spectacle qui nous entraîne dans un tourbillon d'émotion pure.

BALLET DE LORRAINE LA NUIT DES INTERPRÈTES

30 AVRIL AU 3 MAI 2008, 20H

Les interprètes de haut niveau du Ballet de Lorraine mettent leur virtuosité au service de pièces créées par de grands chorégraphes qui ont marqué le monde de la danse comme Françoise Sullivan, Jean-Pierre Perreault et Russell Maliphant.

TARIF PAR SPECTACLE : 18\$ (adultes) 15\$ (étudiants) Taxes incluses

Directeur de la programmation de la Série Cinquième Salle: Michel Gagnon

LA SÉRIE CINQUIÈME SALLE

Place des Arts Québec

514 842 2112 • 1 866 842 2112

la.place.arts.com

Réseau Admission 514 790 1245

RENTRÉE CULTURELLE

TÉLÉVISION

Surtout des fictions pour réchauffer les froides soirées

La tendance s'accroît: l'explosion d'Internet obligera la télévision à introduire de plus en plus d'interactivité dans ses programmes

PAUL CAUCHON

La nouvelle émission de Marc Labrèche ce samedi à Radio-Canada est très attendue. *Les Lavigneurs* est déjà une des grandes surprises de l'hiver. Et les téléspectateurs profiteront une dernière fois de deux grandes séries qui terminent leur carrière à TVA, *Le Négociateur* et *Nos étés*.

Mais malgré l'intérêt suscité par ces émissions, il est impossible de faire un survol de cette rentrée télévisuelle sans passer par TQS, et de ne pas considérer les problèmes de TQS comme étant la nouvelle de l'hiver dans le monde de la télévision.

Au moment d'écrire ces lignes, aucun acheteur officiel ne s'était encore manifesté, mais TQS avait obtenu de la Cour supérieure une autre protection de 45 jours, selon la loi des arrangements avec les créanciers.

TQS a déjà confirmé le report d'une émission comme *90 minutes de bonheur*, et de deux nouvelles séries qui étaient prévues pour février. Le prochain mois sera évidemment crucial, et on suppose que lorsqu'une offre d'achat sera confirmée, les émissions en banque seront diffusées, en attendant de savoir ce qu'on pourra produire l'automne et l'hiver prochains. Difficile de dire plus pour le moment.

De Jean-Guy Lavigne à Céline Dion

L'hiver télévisuel n'est pas nécessairement la grande période de lancement de nouvelles émissions en information, ou de nouveaux grands magazines. Ce sont plutôt les fictions qui sont destinées à réchauffer les froides soirées.

La palme va donc à Radio-Canada encore une fois, qui frappe fort depuis deux semaines avec *Les Lavigneurs*. La télévision publique propose également cet hiver et ce printemps la suite de séries déjà connues, comme *Tout sur moi*, *Casino*, *Les Étoiles filantes*, et la vie de René Lévesque dans sa période de premier ministre.

Dans le domaine autre que celui des fictions, tous les regards sont tournés vers *3600 secondes d'extase*, cette émission d'humour et de sketches autour de l'actualité, organisée autour de Marc Labrèche, qui veut maintenant ouvrir les samedis soirs à la télévision publique.

À TVA, on mise sur le retour de *Taxi-022*, l'amusant projet de Patrick Huard, et sur deux séries fortes, *Le Négociateur* et *Nos étés*. Le problème, évidemment, c'est que ces deux émissions entreprennent en février leur dernière diffusion. TVA doit donc trouver des solutions de remplacement pour l'année prochaine.

TVA a également une autre stratégie: on remarque que la chaîne mise beaucoup sur les grands événements spéciaux et les grands shows de variétés. Il n'y a aucun doute qu'elle ratera de super cotes d'écoute avec les deux soirées consacrées à Céline Dion demain et dans une semaine, avec pas moins de trois émissions différentes, l'une consacrée aux fans de la chanteuse, un documentaire sur les coulisses du spectacle *A New Day* à Las Vegas, et enfin la diffusion du spectacle en soi.

TVA compte beaucoup aussi sur ses soirées du dimanche soir, réorganisées autour du *Banquier* et de *Dieu merci!*, pour ne pas laisser le monopole à Radio-Canada avec *Tout le monde en parle*.



Marc Labrèche animera 3600 secondes d'extase à Radio-Canada.

À Télé-Québec, les principales nouveautés ont été placées à l'automne, les changements nécessaires à *Bazzo.tv* ont été apportés, *Contact* propose de nouvelles entrevues, mais la chaîne a quand même introduit cet hiver un nouveau magazine scientifique, *Le Code Chastanay*, un projet qu'elle caressait depuis longtemps. Nouveau projet

pour les jeunes également, les *Kiki Tronic*, émission de science-fiction diffusée le vendredi soir.

Du côté des chaînes spécialisées, la chaîne qui se fait le plus remarquer cet hiver par ses nouveautés est *Historia*, avec quelques séries documentaires qui piquent la curiosité, dont l'une en cours de diffusion sur l'histoire

de la psychiatrie au Québec (*Maudits Fous*), et une série fin février sur l'histoire des Québécois en Floride.

Les fiançailles télé-Internet

Mais la notion de saison télévisuelle se modifie de plus en plus. Les nouveautés s'échelonnent sur plusieurs semaines, et une nouvelle saison printemps-été trouve de plus en plus son identité. Radio-Canada vient d'annoncer, par exemple, qu'elle lancerait plus tard au printemps un nouveau jeu, *Pyramide*.

La rentrée télévisuelle, ce ne sont pas seulement les émissions, mais c'est aussi la façon dont on les regarde. Car la télévision est plus que jamais en plein bouleversement, luttant pour conserver les téléspectateurs dans un contexte de fragmentation des auditoires, et flirtant avec Internet.

On ne peut pas annoncer encore pour cet hiver la diffusion de vos émissions préférées dans Internet, mais il est clair que la question des droits de créateurs sur les nouvelles plateformes reviendra sans cesse dans les prochains

mois. Elle est d'ailleurs au cœur de l'actuelle grève des scénaristes aux États-Unis, une grève qui perturbe d'ailleurs la programmation télévisuelle américaine.

Fin décembre, un groupe qui évalue les nouvelles émissions lancées dans le monde, *Médiamétrie* et *NOTA*, réalisait une étude dans neuf pays. L'étude remarquait que l'explosion d'Internet oblige la télévision à introduire de plus en plus d'interactivité dans ses programmes.

On ne sait pas encore jusqu'où cette tendance peut aller, mais on remarque qu'au Québec, Radio-Canada propose maintenant aux téléspectateurs de participer à des émissions comme *Le Match des étoiles* et *L'Heure de gloire*. À TVA, l'émission d'improvisation *Dieu merci!*, d'abord destinée aux comédiens professionnels, cherche maintenant des participants du public. Sur Artv, Christiane Charette invite aussi les téléspectateurs de *Cabine C* à livrer leurs propres témoignages sur vidéo. Bref, l'interactivité avec le public, et les liens Internet-télévision, se multiplient.

Le Devoir

STAGES DE PERFECTIONNEMENT POUR PROFESSIONNELS DE LA DANSE

Classes de maître
 Ginelle Chagnon — du 21 au 25 janvier 2008
 Ken Roy — du 28 janvier au 05 février 2008
 Angélique Willkie — du 05 au 16 mai 2008

Atelier spécial
 Keith Hennessy, *The improvising citizen*
 du 21 au 25 avril 2008
 En collaboration avec AH HA productions

Atelier de répertoire
 Le Carré des Lombes — du 16 au 27 juin 2008
 Précédé de classes de maître avec Sophie Corriveau

Ressourcement créatif et interdisciplinaire
 Guy Cools avec Ginelle Chagnon — du 10 au 14 mars 2008
 Guy Cools avec Lin Snelling — du 17 au 21 mars 2008

Circuit Parallèle
 Classes de maîtres avec Marc Boivin — du 7 au 18 avril 2008

Les membres de Circuit-Est sont: Louise Bédard Danse, Le Carré des Lombes, Sylvain Émond Danse, Fortier Danse-Création, Danse Carpe Diem/Emmanuel Jouthe et Et Marianne et Simon.

Centre Chorégraphique
 Les studios sont également offerts en location.
 Informations et inscriptions: (514) 525-1569
 info@circuit-est.qc.ca
 www.circuit-est.qc.ca

T comme dans Tentacule Tentation Théâtre pour Tous, dès 7 ans

Tante T

Nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke présentée à Sherbrooke

Les vendredis 25 janvier et 8 février 2008 à 19 h 30
 Les samedis 26 janvier et 9 février 2008 à 14 h et 19 h 30

Texte Erika Tremblay-Roy Musique Laurier Rajotte Mise en scène Isabelle Cauchy Chorégraphies Catherine Tardif Scénographie et costumes Louis Hudon Éclairages Thomas Godefroid Direction de production Patrice Daigneault Interprétation France Arbour, André Gauvreau, Pascale G. Tremblay, Erika Tremblay-Roy

Reservations 866 346-7575 • www.petittheatre.qc.ca

La Tempête en reprise à Sherbrooke les 7 et 8 mars 2008

Diffusée en supplémentaire lors de notre dernière saison, *La tempête* s'adresse à tous les publics dès 11 ans.

La tempête offre un feu roulant d'action et de divertissement fort efficace. Le mot de la fin ira à ce spectateur qui a abordé Michel Garneau en lui disant: « Merci ! J'ai enfin compris *La tempête* ! »

Elise Giguère, Voir Estrie, 1^{er} février 2007

LA SENSATIONNELLE COMPAGNIE D'ESPAGNE EST DE RETOUR!

NOCHE FLAMENCA

TOUT EN LUMINOSITÉ ET SENSUALITÉ, SIMPLEMENT ÉPOUSTOUFLANT!

MARDI 19 FÉVRIER — 20h
 PALAIS MONTCALM — Québec

JEUDI et VENDREDI
 21 et 22 FÉVRIER — 20h
 CLUB SODA — Montréal

Billets et info — Québec: 418 641-6040 / 1 877 641-6040 / www.billettech.com
 Billets et info — Montréal: Club Soda 514 296-1010 / 1 866 908-9090 / ticketpro.ca
 www.traquenart.ca www.montrealenlumiere.com www.palaismontcalm.ca

Une présentation de Traquen'Art / Musiques et Traditions du Monde en collaboration avec la Société du Palais Montcalm et le Festival Montréal en Lumière.

Les mondes possibles

ON JOUE AU [PROSPERO]

du 8 janvier au 2 février 2008 Réservations: 514 845-7277

Texte: JOHN MIGHTON Traduction: Maryse Warda Une production du Théâtre de Quat'Sous
 Mise en scène: ARIANNA BARDESONO

Avec: PAUL AHMARANI, DENIS BERNARD, PATRICIE COQUEREAU, CATHERINE-AMÉLIE CÔTÉ et STEVE LAPLANTE

COMPLÈT les 29 janvier et 1^{er} février

SOIRÉE-BÉNÉFICE: 30 JANVIER
 Soutenez la reconstruction du Quat'Sous en assistant à cette représentation spéciale qui sera suivie d'un cocktail en compagnie des artistes, de l'auteur John Mighton et de la présidente d'honneur Elise Guilbault.

JOCELYNE MONTPETIT DANSE FAUNE

30 JANVIER AU 2 FÉVRIER
 6 AU 9 FÉVRIER, 20 H

CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE: JOCELYNE MONTPETIT
 COLLABORATEURS: FRANCESCO CAPITANO, SONDOYO NISHIKAWA

EN COPRODUCTION AVEC LA COMPAGNIE ALMA TANZI EN ITALIE, FAUNE A PROFITÉ DE RÉSIDENCES DE CRÉATION À L'ACCADEMIA NAZIONALE DI DANZA À ROME ET À L'AGORA DE LA DANSE

AGORA DE LA DANSE
 840, RUE CHERRIER, MÉTRO SHERBROOKE
 WWW.AGORADANSE.COM

BILLETTERIE: 514 525-1500
 ADMISSION: 514 790-1245

PHOTO: ANDREA LOPEZ LE DEVOIR

Burlesque

OMNIBUS Du 29 avril au 24 mai 2008 à 20 heures

Avec Francine Alepin, Jean Asselin, Catherine Boulanger, Réal Bossé, Guillermina Kerwin, Denys Lefebvre, Sylvie Moreau et François Papineau

Maîtrise d'œuvre Jean Asselin // Accessoires et scénographie Jasmine Catudal // Lumières Mathieu Marcl

Billetterie: 514.521.4191
 Tarif régulier 28 \$ Étudiant 18 \$
 3 SPECTACLES pour 48 \$
 5 SPECTACLES pour 75 \$

1945 rue Fullum, Montréal @ Frontenac // www.mimcomibus.qc.ca

RENTÉE CULTURELLE

SPECTACLES

Avant Springsteen, après Springsteen...

SYLVAIN CORMIER

Pour certains, la saison n'a qu'un nom (et une date, et un lieu): Bruce Springsteen, le 2 mars, au Centre Bell, avec son E Street Band. Pour d'autres, rien de bon n'arrivera d'ici au retour de Radiohead, à moins que ce ne soit le retour de Leonard Cohen (dates et lieux à venir). Pour d'autres encore, c'est déjà fini: Ozzy, c'était mercredi dernier. Ce qui ne fera pas un pli à ceux qui ont leurs billets pour la première montréalaise d'Isabelle Boulay au Saint-Denis, fin février. Chacun ses allégeances.

J'étais comme ça, exclusif et fier de l'être, avant que le métier de critique ne me fasse le coup du «sortez-moi de moi», comme chante Bé-

langer, et me rende un peu plus universellement curieux, ajoutant à mon goût naturel pour l'expérience répétée — Springsteen chaque fois, jusqu'à ce que mort s'ensuive! — un désir de variété dans l'expérience. Aller zieuter les Spice Girls au Centre Bell le 31 janvier, mettons, histoire de comparer les ravalements de façade. Ou alors fouiner du côté de Mika, au même endroit, le 28 janvier, pour jauger le phénomène pop de l'heure. La Compagnie Créole sur la même scène le 15 février? Faudrait pas exagérer. Autant se taper Céline, les cinq soirs, en août. Pour peu que l'on daigne m'inviter, je suis partant. Je pourrais même être content.

N'empêche qu'en survolant le ca-

lendrier des spectacles, mon vieux moi-même frétille là où ça frétille depuis toujours: rock'n'roots, quand tu nous tiens! Avant Springsteen, c'est John Mellencamp — avec Tom Cochrane et Red Rider, au Centre Bell le 1^{er} février — qui s'impose. Même diminué, même vieillissant, Mellencamp, c'est Mellencamp. *R.O.C.K. in the USA!* Parfaitement impossible de passer outre aux vétérans folk-rockeurs de Blue Rodeo, le 31 janvier et le 2 février au Saint-Denis. J'ai aussi méchamment hâte de découvrir en spectacle le duo kitsch'n'cool Dean & Britta, avec Keren Ann le 8 février au Cabaret du Musée Juste pour rire. Et clapote dans mon jus à l'idée qu'Eleni Mandell revient au Lion d'Or le 28 février. Et n'en revient pas que, la veille de Springsteen, il y a Steve Earle à l'Outremont. C'est presque trop. Après Springsteen, pour l'enthousiasme, ce sera plus ardu. Il va me falloir deux bonnes semaines pour décanter le meilleur show rock'n'roll au monde. Minimum. Tant pis pour les Hives, Josh Ritter, Sum 41 et les Foo Fighters, tous programmés dans l'ombre de l'après-Bruce. Je serai sans doute remis à temps pour le cultissime duo pop-de-garage The Raveonettes, le 22 mars. Et tout à fait ravi de re-



Bruce Springsteen et son E Street Band en spectacle

BEA MARTINEZ REUTERS

trouver le génial Joe Jackson au Métropolis le 2 avril. Et Cohen? Le magnifique Leonard en tournée, pour la première fois en 15 ans, à Montréal on ne sait pas encore quand? N'importe quand, on sera là, religieusement.

Et Anne Murray au Saint-Denis le 20 avril, ça vous excite? Difficile d'être excité à l'idée de revoir Anne Murray. Soirée de qualité en

perspective, néanmoins. Six jours plus tard, c'est ce bon gourou barbu de Richie Havens qui grattera frénétiquement sa sèche à l'Oscar Peterson Concert Hall. Effluves de Woodstock: autre survivant, Carlos Santana fera encore l'amour avec son Ibanez le 15 avril au Centre Bell. Qui d'autre nous gratifiera d'une visite? Des tas d'autres. Il est quand même fascinant de penser que nous vivons dans une ville où, dans les mois qui viennent, se produiront concurremment les Jane Birkin, Michel Fugain et Spaghetti Western Orchestra (tous dans le cadre du festival Montréal en lumière), ainsi que les Michael Bublè, Thomas Fersen, Henry Rollins, James Blunt, André Rieu, Linkin Park, les Gypsy Kings, Ministry, Moustaki, The Cure, Avril Lavigne et... Michel Louvain.

L'apothéose Louvain

Oui, Michel Louvain. Première idole de la chanson populaire d'ici, Michel Louvain s'ouvrira en bouquet final de la tournée de ses 50 ans de carrière la totale au Centre Bell ce printemps, le 1^{er} juin très exactement, avec danseurs et escalier géant: nous y serons, pétris d'admiration. Je le dis sans ironie aucune, c'est l'événement de la saison locale. Plus événementiel que les rentrées de Jorane, de Kaïn, d'Alia Rococo, de Laurence Jalbert, de Sylvain Cossette (avec son *show 70's*) et même d'Isabelle Boulay, plus fort encore que la grosse bringue de Louis-José Houde au même Centre Bell, aussi spécial que les soirées intimes de Daniel Bélanger au Monument-National (les 8 et 9 février). Pour Louvain, ce n'est pas une rentrée, c'est l'apothéose.

On ne sera pas moins heureux de retrouver Clémence DesRochers sur les planches du Gesù, lundi et mardi prochains (plus quelques soirs en avril): l'alerte de santé passée, le spectacle prévu à l'automne aura enfin lieu, et la septuagénnaire jeune fille nous servira ses «classiques», en compagnie de l'estimable Steve Normandin. Là-dessus, à vos billetteries.

Collaborateur du Devoir

MUSIQUES DU MONDE

De tous les univers

YVES BERNARD

En ce qui concerne les musiques du monde, les six derniers mois comptent parmi les plus fastes depuis longtemps à Montréal. Qu'en est-il de la nouvelle saison? Un départ plus lent, un rythme de croisière qui s'accroît progressivement avec les semaines. Commençons en vrac.

Ce soir et demain, les McDades, excellent groupe canadien de musique celtique et du monde, y compris d'un peu de trad québécois, se produisent à la Maison de la culture Mercier.

Demain soir se pointe également Marco Calliari à la Maison des arts André-Mathieu, avant que la Chango Family ne revienne allumer l'enceinte de l'endroit le 1^{er} février. Parlant de musique festive, l'école montréalaise de percussions brésiliennes Estação da Luz présente, sous la direction de Vovo, le Carnaval de la lumière au Kola Note le lendemain, 2 février. Au même endroit, le Ballet africain 2000, arrivé du Sénégal, campera les 5, 7 et 8 février, alors que la semaine suivante l'Ethnic Heritage Ensemble, formation américaine de musique improvisée qui crée des ponts entre les musiques africaines et les musiques afro-américaines, s'arrête à la Sala Rossa le 13 février.

Du côté du festival Montréal en lumière, trois événements sont à signaler. Aline de Lima, une jeune Brésilienne, forte de son beau disque *Arrebol*, tout de tendresse discrète, monte sur la scène du Club Soda le 23 février, alors que la Chilienne Claudia Acuña dévoilera son âme empreinte de jazz et de cancion au même endroit, le 28 février, et que la soirée *Jamaica to Toronto*, toute de soul, de funk et de reggae, se tiendra elle aussi au Soda, le 1^{er} mars.

Une célébration majeure du printemps? Le Festival MMM des musiques et du monde a 18 ans cette année et met en scène, du 20 au 26 avril, à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville, une centaine d'artistes d'une vingtaine de pays. Cette année, Philippe Fehmiu agit à titre de parrain et MMM offre, entre autres, une prestation de l'Orchestre de Gamelan Balinais avec guitare électrique et batterie, de même qu'un alliage de reels québécois et de rythmes africains au sein de la musique de Kabakuwo.

MMM fait également venir le Vancouver Chinese Ensemble pour une tournée montréalaise du 19 au 23 avril, en plus de s'associer à une série de sept concerts que le koriste Zal Idrissa Sissokho donnera avec son groupe Buntalo dans les maisons de la culture et centres culturels de la ville. D'autres artistes qui se produiront avec MMM? Magdalena & Jose Maria Gianelli, Kleztabul, l'Ensemble Dave Gossage, le Trio Michael Ayles et les Gitans de Sarajevo. (Info: www.musiquemulti-montreal.com)

VOIR PAGE 7: RENCONTRES

Une initiative et une production de **DanseCité** la trace des créateurs

Une présentation de **Pratt & Whitney Canada**

Jean-Martin Bernier
À corps défendant
TRACES-CHORÉGRAPHE

DU 24 AU 26 JANVIER ET 29 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2008, 20H30

CHORÉGRAPHE **Jean-Martin Bernier** INTERPRÈTES **Suzanne Lemoine, Jean-Martin Bernier** COLLABORATEURS **Pierre Bertrand, texte • Suzanne Lemoine, texte, conseil dramaturgique • Laurent Maslé, composition musicale et sonore • Lucie Bazzo, co-conception des éclairages • Martin Lemieux, vidéo, co-conception des éclairages • Christine Charies, répétitrice • François-Régis Fournier, photographie**

Studio Théâtre Hydro-Québec
Monument-National 1182, boul. St-Laurent
Saint-Laurent
Réservations 514 871 2224
www.danse-cite.org

Bernier a très bien compris que la danse était avant tout un langage. (...) Elle se doit de communiquer.
FRANÇOIS DUFORT, ICI

PROGRAMMATION // HIVER_2008

GIOCONDA BARBUTO
LINA CRUZ
ANDREW HARWOOD
ANDRÉ GINGRAS
EMILY MOLNAR
JOCELYNE MONTPETIT
TEDD ROBINSON
PIERRE-PAUL SAVOIE
MICHAEL SLOBODIAN

**FORFAIT 4 BILLETS OU PLUS...
514 525.1500**

AGORA DE LA DANSE
840, RUE CHERRIER, MÉTRO SHERBROOKE
WWW.AGORADANSE.COM

L'AGORA DE LA DANSE EST SUBVENTIONNÉE PAR LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC, LE MINISTÈRE DU PATRIMOINE CANADIEN, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC, LE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL ET LE MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE DU QUÉBEC. L'AGORA DE LA DANSE EST MEMBRE DU RÉSEAU CANADIEN ET DU REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS DE LA DANSE.

LE DEVOIR

première canadienne
du 29 janvier au 1er février 08 à l'USINE C

Une œuvre incontournable à ne pas manquer. **4 soirs seulement!**

FASE,
four movements to the music of Steve Reich (BELGIQUE)

chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaecker**

musique **Steve Reich**
avec **Anne Teresa De Keersmaecker** et **Tale Dolven**

USINE C www.usine-c.com

guichet 514.521.4493
admission 514.790.1245
www.admission.com

ET SI POUR SE RETROUVER DANS LE PLAISIR, IL FALLAIT NÉCESSAIREMENT SE PERDRE DANS LA DOULEUR...

DANSE DANSE

CAS PUBLIC

SAISON 2007 2008

SUITES CRUELLES
UNE NOUVELLE CRÉATION DE **HÉLÈNE BLACKBURN**
24, 25, 26 JANVIER

billetterie : 514 987-6919
admission : 514 790-1245

Billets à partir de 20\$
DANSE.DANSE.NET

Espagne **COMPANIA NACIONAL DE DANZA**
chor.: Nacho Duato

LE GRAND RETOUR DE NACHO DUATO ET LES 30 REMARQUABLES DANSEURS DE SA COMPAGNIE MADRILÈNE.

6, 7, 8 MARS

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admision 514 790 1245

Belgique **ULTIMA VEZ**
chor.: Wim Vandekeybus

LA COMPAGNIE FLAMANDE REVIENT PRÉSENTER UNE ŒUVRE BILAN DE SES 20 DERNIÈRES ANNÉES.

24, 25, 26 AVRIL

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admision 514 790 1245

RENTÉE CULTURELLE

RENCONTRES

SUITE DE LA PAGE 6

Orient-Tango avec Gustavo Cabili, du groupe La Shunta, et Katia Makdissi-Warren de l'ensemble Oktoecho, partageront leurs trésors argentins et moyen-orientaux en jouant oud, bandonéon, piano, cordes et percussions au MAI, du 14 au 16 février. Au même endroit, le peintre Khosro Berahmandi anime un processus de création circulaire, du 1^{er} au 3 mai, avec entre autres la flûtiste Shuni Tsou, le percussionniste Ziya Tabassian et le contrebassiste Nicolas Caloia.

De la musique indienne contemporaine? Shawn Mativesky et Payton McDonald, au Théâtre La Chapelle le 2 avril. D'autres projets spéciaux? L'Ensemble Constantinople poursuit sa sixième saison au Centre Pierre-Péladeau. D'abord le 11 février, avec *Ay! Amor...*, une soirée de chants d'amour et de femmes conçue avec Françoise Atlan, célèbre chanteuse franco-marocaine née dans une famille juive séfarade et passionnée par les musiques traditionnelles méditerranéennes. Puis l'ensemble remet ça le 16 mai avec *El grito, el silencio, flamenco d'hier et d'aujourd'hui*, un programme créé en collaboration avec la chanteuse sévillane Rosario La Tremendita et le guitariste Jose Luis Rodriguez.

Du manouche? D'abord, Denis Chang, grand guitariste d'ici, qui a récemment fait paraître *Nature Boy*, un disque soutenu par le label Hot Club de la Norvège, rarissime honneur pour un Montréalais, se produit à la Maison de la culture Frontenac le 11 mars, là où, entre le 28 février et le 6 avril, Claude Laurin, spécialiste émérite du genre, fait découvrir *L'Univers manouche*, une exposition d'affiches, de photos, de livres et de disques.

Au chapitre de la musique pop

grand public, deux groupes s'amènent cet hiver: la Compagnie créole viendra célébrer son vingt-cinquième anniversaire en s'arrêtant au Québec dans plusieurs lieux, dont le Centre Bell le 15 février, alors que les Gipsy Kings rempliront vraisemblablement le Métropolitain le 17 mars.

Les Productions Nuits d'Afrique ne sont pas en reste et reviennent avec la deuxième édition du concours des Syli d'or de la musique du monde, qui fait découvrir des talents locaux, au Balattou du 26 février au 23 avril. Le gala qui tient lieu de finale se déroulera le 1^{er} mai au Kola Note. D'autres activités de l'organisation? La 17^e édition du Festival de musique du Maghreb du 8 au 10 mars et la visite du poète activiste multi-instrumentiste sud-africain Vusi Mahlasela le 17 avril, au même endroit. Sans

compter le formidable guitariste malien Habib Koité, qui vient défendre le 4 mai, au National, *Afrika*, son premier disque en six ans.

Et puis il y a les disques, encore plus nombreux que les concerts. En voici quelques-uns qui sont fort attendus. En janvier: ceux de la Cubaine Celina Gonzalez et de l'Ensemble japonais Yamato; le live acoustique de Souad Massi et le nouveau Bratsch avec de nombreuses collaborations, dont celle de Charles Aznavour. En février: du trad avec Mauvais Sort, du manouche avec Angelo Debarre et Ludovic Beier, de l'afro-péruvien avec Peru Negro. Puis, en mars: un premier disque de Moussa Dieng Kala depuis des lunes et, plus tard, un troisième album de Sagapool, nouveau nom de la formation Manouche, un nouveau Genticorum du côté québécois. Et j'en passe, et des meilleurs... Bonne saison!

Collaborateur du Devoir



Le guitariste malien Habib Koité

SYLVAIN CORMIER

À la télé, janvier venu, ils sont là. Invariablement. Dans les reportages de fin de bulletins, on les voit en maillot, hilares, se jetant tête première dans les eaux glacées de la planète. Des fous, des braves, le commentaire varie. C'est bon pour la santé, paraît-il. Tout aussi invariablement, d'autres fous, d'autres braves, allez savoir, lancent des premiers disques. Des inconnus, majoritairement, et des moins inconnus, issus de concours, déjà aperçus en spectacle, visibles sur MySpace. Des noms? France Maisonneuve. Marie-Anne Catry. Pascal Lejeune. Jonathan Mercier. Pastel. Mozaïq. Mimosa. Jean-Philip. Naila. Kamakazi. David Marin. Ian. Fred Dufour. Alain. David Jalbert. Amylie. Bonjour Brumaire. Ces chanteurs, ces chanteuses, ces groupes feront tous le grand saut dans les semaines qui viennent, si ce n'est déjà fait: janvier est traditionnellement le mois creux dans l'industrie.

En vérité, précisément parce qu'on croit l'espace libre, janvier est de plus en plus occupé: s'y côtoieront également nombre de deuxièmes albums, de troisièmes albums. Pour ceux qui n'ont pas cartonné d'emblée, pour les artistes prometteurs ayant encore des promesses à tenir, des assises fragiles à consolider, l'occasion est également là. C'est le cas ces jours-ci d'un Tomas Jensen, d'une Anik Jean, d'un Nico Lelièvre, et peut-être surtout d'une Catherine Major, dont le *Rose sang* pourrait bien être l'album clé, selon les premiers échos. Emilie Proulx, elle, forte d'un mini-album plébiscité à pareille date l'an dernier, attendra mai pour proposer la suite.

Premiers, deuxièmes, dixièmes disques, tout est question de stratégie. Hiver, saison des retours? Pour retrouver une place dans les bacs après une longue absence,

Marie-Michèle Desrosiers, Bertrand Gosselin, Manon D'Inverness, Noir Silence et ce cher Bourbon Gauthier ont jugé la présente saison idoïne. C'était ça ou la cohue des Fêtes. Le Marie-Michèle, arrangé par l'excellent Steve Normandin, majoritairement écrit par Clémence DesRochers, avec moult compositeurs en renfort, a-gure bien. D'autres encore lanceront des albums à l'hiver ou au printemps sans grand plan, parce que ça adonne: ainsi le deuxième Dany Placard émergera-t-il des dernières neiges, le troisième Madcaps itou. Quand on hérite sa marginalité, tout ce qui compte, c'est que ça sorte. Catégorie à part: un vétéran musicien qui ose enfin un album solo. L'as harmoniste Guy Bélanger méritait bien ça: on célébrera avec lui.

Audiogram occupe le terrain

Tout ce beau monde aura cependant fort à faire pour s'imposer: le programme de sorties d'Audiogram est au moins aussi chargé qu'à l'automne, et les médias seront réquisitionnés à intervalles réguliers. Cette rentrée, il faut bien le dire, est d'abord une rentrée Audiogram. Comment ne pas faire la part belle au nouvel Isabelle Boulay (*Nos lendemains*, avec des chansons signées Biolay, Julien Clerc), au nouvel Ariane Moffatt (que l'on annonce plus électro), au nouveau Karkwa? Plus attendus que ces bébés-là, tu provoques l'accouchement! La puissante machine promotionnelle soutiendra aussi le deuxième Monsieur Mono (Eric Goulet), un Bia et un Monica Frejre. Ce n'est pas rien.

A cette salve de coups sûrs, quelques parutions majeures ajouteront leur boum: le coffret du spectacle de Yann Perreau (*Perreau et la lune live au Quat'Sous*, en CD et DVD), la compilation Les



MARIE-HELENE TREMBLAY
Ariane Moffatt

Jalouses du blues (un hommage de chanteuses à Offenbach), etc. Et l'on aurait tort de négliger les gros canons qui seront forcément les nouveaux Boom Desjardins, Eric Lapointe et Andrée Watters.

Hiver, saison morte, disions-nous? L'hiver est aussi la saison privilégiée des arrivages d'Europe: un splendide coffret d'enregistrements inédits de Barbara est déjà là. On en reparle. Suivront: le *Border Live* de Katherine (une transposition en studio du formidable spectacle vu aux Francos), un Lavilliers dûment politisé (*Samedi soir à Beyrouth*), de nouvelles perles de Juliette (*Bijoux et babioles*), et tôt ou tard un Bashung, un

autre Murat, un Raphaël, le deuxième Grand Corps Malade, un Arthur H et un Christophe. Entre autres.

Si ce n'était que ça! Le reste de la planète n'arrêtera pas non plus de tourner: rien que cette semaine, nous aurons obtenu les nouveautés des Ringo Starr (*Liverpool 8*), Cat Power (un autre lot de reprises) et Norah Jones (un mini-disque en spectacle). Sur leurs talons débarqueront les Joe Jackson, Jack Johnson, Sheryl Crow, Lenny Kravitz, k.d. Lang, Shelby Lynne, le Ray Davies promis depuis l'automne (le très cynique *Working Man's Café*), un Raveonnettes au titre plus qu'affriolant (*Lust! Lust! Lust!*), le retour des B-52's (*Funplex*), le Daniel Lanois téléchargeable depuis décembre, etc. A l'horizon se profilent également Eminem, Franz Ferdinand, Peter Gabriel, Massive Attack, Moby, Nine Inch Nails, Portishead, R.E.M., U2, Stevie Wonder, Nick Cave & The Bad Seeds. J'en passe, j'en oublie, j'en néglige: saison morte ou pas, on se bousculera au portillon. Autant de disques qui se vendront moins qu'avant, si la tendance se maintient. Paradoxe. Si l'industrie du disque se meurt, il est écrit qu'elle croulera sous les piles.

Collaborateur du Devoir

LES BELLES SOIRÉES ET MATINÉES

Commencez l'année du bon pied

Offrez-vous une de nos Belles Soirées



La Chine, d'une révolution à l'autre
les lundis 21, 28 janvier et 4 février,
de 19 h 30 à 21 h 30

Anti-cancer: prévenir et lutter avec nos défenses naturelles
le mardi 22 janvier, de 19 h 30 à 21 h 30



La musique et les arts visuels
les mardis 5, 12, 19 et 26 février,
de 14 h à 16 h 30



La Perse et l'Iran
les mercredis 6, 13 et 20 février,
de 19 h 30 à 21 h 30



Figures de la littérature universelle
les mercredis 27 février, 5 et 12 mars, de 19 h 30 à 21 h 30



Dégustations de prestige
les mercredis 5 mars et 9 avril,
de 19 h à 22 h

Médecine pour tous: la douleur chronique
les jeudis 27 mars, 3, 10, 17 et 24 avril, de 19 h 30 à 21 h 30



Le peuplement de Montréal
les mercredis 9, 16 et 23 avril,
de 19 h 30 à 21 h 30

Clochers sur rue
les lundis 14, 21 et 28 avril,
de 13 h 30 à 16 h

Le bouddhisme
les mardis 22, 29 avril et 6 mai,
de 19 h 30 à 22 h

ou l'un de nos beaux voyages

Une semaine de théâtre à Paris
Le Portugal: pays de découvertes
Rome dans tous ses états
À l'ouest des Grands-Lacs
La Chine aux mille visages

Pour plus d'information:
www.bellessoirees.umontreal.ca

Pour obtenir la programmation complète des Belles Soirées:
514 343 2020
1 877 651 4777

Université de Montréal

Un lieu ouvert sur le monde

Où se rassemblent auteurs, metteurs en scène, chorégraphes, concepteurs, interprètes, musiciens parmi les plus marquants de la création contemporaine d'ici et d'ailleurs!

théâtre

CLAUDE RÉGY
JEAN-MARIE PAPAPIETRO
BRIGITTE HAENTJENS

danse

DAVE ST-PIERRE
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER
JAN FABRE

musique

RÉMY GIRARD
CHANTE CLAUDE GAUVREAU

festivals

TEMPS D'IMAGES
ELEKTRA 9
FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Nos meilleurs vœux pour 2008 et à bientôt!

l'équipe de l'Usine C

après le boulot, l'usine!

USINE C

www.usine-c.com

LE DEVOIR

L'USINE C RÉMERCE SES PARTENAIRES FINANCIERS POUR LEUR SOUTIEN À LA PROGRAMMATION 2007-2008, AINSI QUE LA FONDATION IMPERIAL TOBACCO POUR SON DON.



Sur place, le Café de l'Usine vous offre une table d'hôte de qualité à savourer du lundi au vendredi de 11h30 à 14h30 ainsi que tous les soirs des représentations.

RÉSERVATION 514. 521. 6002

RENTÉE CULTURELLE

MUSIQUE CLASSIQUE

Visites prestigieuses et mégaconcerts

La seconde partie de la saison musicale classique sera celle des visites prestigieuses: Radu Lupu, Alfred Brendel, Maxim Vengerov, Evgueny Kissin, Lang Lang et Till Fellner se succéderont dans les quatre mois à venir sur les scènes montréalaises et, dans le cas de Lupu, sur celle de Québec.

CHRISTOPHE HUSS

C'est à la fois à Québec, le 28 janvier au Club musical, et à Montréal, le 30 au théâtre Maisonneuve pour Pro Musica, que le pianiste roumain Radu Lupu donnera son récital regroupant la *Sonate D. 850* de Schubert et les *Préludes* de Debussy. C'est, avec les événements musicaux du 400 de Québec et le *Tannhäuser* présenté à l'OSM mardi et vendredi prochains — et qui a enfin affiché complet à une semaine des concerts —, la «grande affiche» de cette partie de saison classique.

L'OSM, qui se rendra à Carnegie Hall début mars, puis au Japon en avril, sera dans les mois à venir un excellent pourvoyeur d'événements musicaux potentiels. Son action sans doute la plus médiatisée sera la création

de l'œuvre de François Dompierre et Georges-Hébert Germain autour des légendes du Canadien de Montréal (le 20 février), mais il faut surtout mentionner une ribambelle de concerts, le *Troisième* de Beethoven par Alfred Brendel (24 février) — joué aussi par Eliso Virzaladze et I Musici jeudi prochain —, l'*Empereur* de Beethoven par le disciple de Brendel, Till Fellner, en mai (Fellner donnera également un récital au Ladies' Morning le 27 avril), le *Deuxième* de Rachmaninov par Lang Lang (16 mai), le *Premier* de Chopin par Alain Lefèvre (12 février), le *Deuxième* de Brahms avec Evgueny Kissin (1^{er} avril) et le *Tchaïkovski* par Vengerov, les 3 et 4 mars. On notera aussi que Kent Nagano «laboure» le grand répertoire symphonique avec, les 26 et 27 février, la *Cinquième* de Beethoven et la *Nouveau Monde* de Dvorák lors du même concert; mais aussi la *Cinquième* de Bruckner, la *Première* de Brahms, la *Deuxième* de Schumann et la *Septième* de Chostakovitch. Parmi les visites de chefs, on notera la rare présence de Guennadi Rojdestvenski les 12 et 13 mars.

Yannick Nézet-Séguin débute dans deux semaines son année montréalaise avec les *Symphonies n° 2 et n° 6* de Tchaïkovski pour l'achever le 12 mai avec la *Symphonie n° 7* de Mahler. À noter, en avril, le programme groupant le *Requiem* de Fauré et la *Symphonie en ré* de Franck.

Starmania à Québec

L'Opéra de Montréal présentera à Wilfrid-Pelletier *Le Barbier de Séville* en février et *Madame Butterfly* en mai, un mois où tous les yeux se tourneront vers Québec, pour *Starmania Opéra*, l'œuvre de Luc Plamondon nouvellement orchestrée par Simon Leclerc, avec Marie-Josée Lord, Marc Hervieux, Lyne Fortin et Étienne Dupuis. La première aura lieu le 17 mai, et deux supplémentaires sont déjà prévues.

À Montréal la vie lyrique sera enrichie par les spectacles des différents centres de formation pour jeunes chanteurs: *L'Heure espagnole* de Ravel avec l'Atelier lyrique de l'Opéra, en mars; *Così fan tutte* de Mozart (février) et *Alcina* de Haendel (avril) à McGill; *La Chauve-souris* de Johann Strauss à l'Université de Montréal (fin février).

À cela s'ajoutent les retransmissions du Met dans les cinémas, avec un programme plus que solide: le tandem Natalie Dessay-Juan Diego Florez dans une *Fille du régiment* de Donizetti mis en scène par le lumineux Laurent Pelly, le 26 avril, est une affiche incontournable. Et *Tristan et Isolde* avec Deborah Voigt et Ben Heppner ou *La Bohème* mise en scène par Zeffirelli avec Angela Gheorghiu et Ramon Vargas, ce n'est pas à négliger non plus!

Le plus célèbre concert de l'histoire

Revenons à Québec. Outre l'événement *Starmania Opéra*, on y entendra, le 17 juin, au Palais Montcalm, Bernard Labadie diriger les *Symphonies n° 5 et n° 6* de Beethoven. Cette soirée n'a rien de banal puisqu'elle reconstitue l'un des plus fameux concerts de l'histoire de la musique, qui, outre la «première mondiale» conjointe des deux fameuses symphonies, vit également la présentation du *4^e Concerto*, la création de la *Fantaisie chorale* et d'extraits de la *Messe en ut!* Un concert marathon comme on n'en a plus guère connu depuis 200 ans.

Auparavant, dans sa saison régulière, Bernard Labadie et son orchestre accueilleront Stephen Isserlis dans les *Concertos pour violoncelle* de Haydn, juste après avoir présenté l'intégrale des *Concertos pour clavecin* de Bach. Au Palais Montcalm, on attend surtout la visite de Fabio Biondi et l'*Europa Galante* le 14 avril et de la mezzo Joyce DiDonato le 28 mars, quelques jours après la venue de Sergéi Khatchatryan (le 21) au Club musical de Québec.

En plus de *Starmania Opéra* et du mégaconcert des Violons du Roy le 17 juin, le troisième «événement du 400» à Québec sera évidemment, le 15 mars, la présentation de la *8^e Symphonie* de Mahler au Colisée Pepsi. On nous promet 1000 exécutants, en fidélité au qualificatif accolé à cette *Symphonie «des Mille»*. L'hommage à Bach de l'OSQ se poursuivra, le 30 janvier, avec une œuvre fondamentale: la *Messe in si mineur*. À noter également la création d'une nouvelle œuvre de Jacques Hétu, *Légendes*, le 28 mai, commandée par l'OSQ pour le 400.

Foisonnement montréalais

Outre les solistes accueillis par l'OSM et les récitals Radu Lupu et Till Fellner, nous guetterons, à Montréal, la venue de la soprano Kate Royal à la Société musicale André-Turp, celle d'Alexandre Tharaud chez I Musici le 16 avril, celle des Quatuors Takacs (24 février) et Artemis (6 avril) au Ladies' Morning Musical Club, celle du trio for-



Radu Lupu



Kent Nagano

mé par Nicholas Angelich et les frères Capuçon — avec l'intégrale des *Trios* de Brahms — le 11 février à Pro Musica, et celle du célèbre claveciniste Andreas Staier dans le cadre de la saison des Idées heureuses le 15 mai. Tout au contraire, Clavecin en concert mise sur un artiste encore méconnu, le Français Benjamin Allard, qui se présentera dans les *Variations Goldberg* de Bach le 22 février.

Du point de vue du répertoire, les universités ont choisi des œuvres ambitieuses: le *War Requiem* de Britten à McGill le 12 avril et la *5^e Symphonie* de Mahler à l'UdeM une semaine plus tôt. Ce concert programmera également *Lonely Child* de Vivier, partie intégrante de la grande série rétrospective Vivier de la SMCQ, qui comprendra notamment, le 14 avril, une version concert de *Kopernikus* dirigée par Lorraine Vaillancourt et, le 7 mars, un grand concert Vivier sous la direction de Walter Boudreau, intitulé *Les Arches de lumière*. Initiative originale: on notera que le concert du Studio de musique ancienne de Montréal du 13 avril sera conjointement dirigé par Christopher Jackson et Walter Boudreau!

Quant au NEM, il s'associera, lui, à l'Ensemble Constantinople le 23 avril, deux jours avant le «Salon des compositeurs» du Quatuor Bozzini. Le Quatuor Molinari, qui, dans une formation récemment renouvelée, fête son 10^e anniversaire, proposera des concerts les 8 et 29 février et le 16 mai. Celui du 29 février est entièrement consacré à R. Murray Schafer pour son 75^e anniversaire.

Enfin, le Concours musical international de Montréal, consacré au piano, aura lieu du 19 au 29 mai et le Festival de musique de chambre de Montréal prévoit cette année un marathon Beethoven le 24 mai.

Collaborateur du Devoir

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE DU 21 FÉVRIER AU 2 MARS 2008

ASSISTEZ AUX MEILLEURS SPECTACLES CET HIVER! BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

<p>CHRIS BOTTI ITALIA, ETC. LE TROMPETTISTE DE L'HEURE 22 FÉVRIER • 20H THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA</p>	<p>JULIA MIGENES en collaboration avec 21 FÉVRIER • 20H THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA</p> <p>DE CÉLINE DION À JACQUES BREL EN PASSANT PAR GERSHWIN, LA GRANDE SOPRANO VOUS OFFRE UN CONCERT INTIME AU RÉPERTOIRE DES PLUS VARIÉ!</p>
<p>BELLY OF A DRUNKEN PIANO un spectacle sur TOM WAITS D'Australie, avec Stewart D'Arnetto et ses musiciens 26 FÉVRIER AU 1ER MARS • 20H30 (27 février, 19h30) SAVOY DU MÉTROPOLIS</p>	<p>THE SPAGHETTI WESTERN ORCHESTRA 20 AU 23 FÉVRIER • 20H (samedi 23 février, 18h30 et 21h30) THÉÂTRE OUTREMONT</p> <p>À L'OUTREMONT, LA SALLE MYTHIQUE DES WESTERNS DE SERGIO LEONE!</p>

INFO-LUMIÈRE : 514 288-9955 • 1 888 477-9955
CONSULTEZ NOTRE PROGRAMMATION COMPLÈTE AU: MONTREALENLUMIERE.COM

ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL: Métropolis 59, rue Sainte-Catherine Est; Théâtre Outremont Savoy du Métropolis 514 908-9090 • ticketpro.ca

Place des Arts 514 842-2112 • 1 866 842-2112 pdg.ca 514 790-1245 • admission.com

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express® 1 montrealenlumiere.com/americanexpress

ALCAN PRÉSENTE

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

Tchaïkovski, La Pathétique

Yannick Nézet-Séguin, CHEF

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI | SYMPHONIE N° 2, «PETITE-RUSSIANNE»
| SYMPHONIE N° 6, «PATHÉTIQUE»

LE LUNDI 4 FÉVRIER 2008, 19 H 30

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pds.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL EN TOURNÉE RIVIÈRE-DES-PRAIRIES (31 JANVIER)
SAINT-LAURENT (5 FÉVRIER) // VERDUN (6 FÉVRIER) // OUTREMONT (7 FÉVRIER) // POINTE-CLAIRE (8 FÉVRIER)
CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE UNE HEURE AVANT LES CONCERTS (SAUF À POINTE-CLAIRE)

LAISSÉZ PARLER VOTRE CÔTÉ CLASSIQUE!

ABONNEZ-VOUS AUX QUATRE DERNIERS CONCERTS DE LA SAISON
514.598.0870, POSTE 21 ORCHESTREMETROPOLITAIN.COM

CHANTS LIBRES

L'ARCHANGE Opéra'installation

Vaillancourt - Dufort - Nous - Pelletier

«L'excès même de l'opéra. Cet ensemble opératique nous envoûte. (...) une performance magistrale dont on ressent inmanquablement toute la force» S. Campeau, ETC

«... les voix s'unissent en un trio presque digne de figurer aux côtés de celui du Chevalier à la rose de Strauss» F. Tousignant, Le Devoir

«There is a transcendent promise of beauty from Chants Libres, our principal exponent of out-there opera» A. Kaptainis, The Gazette

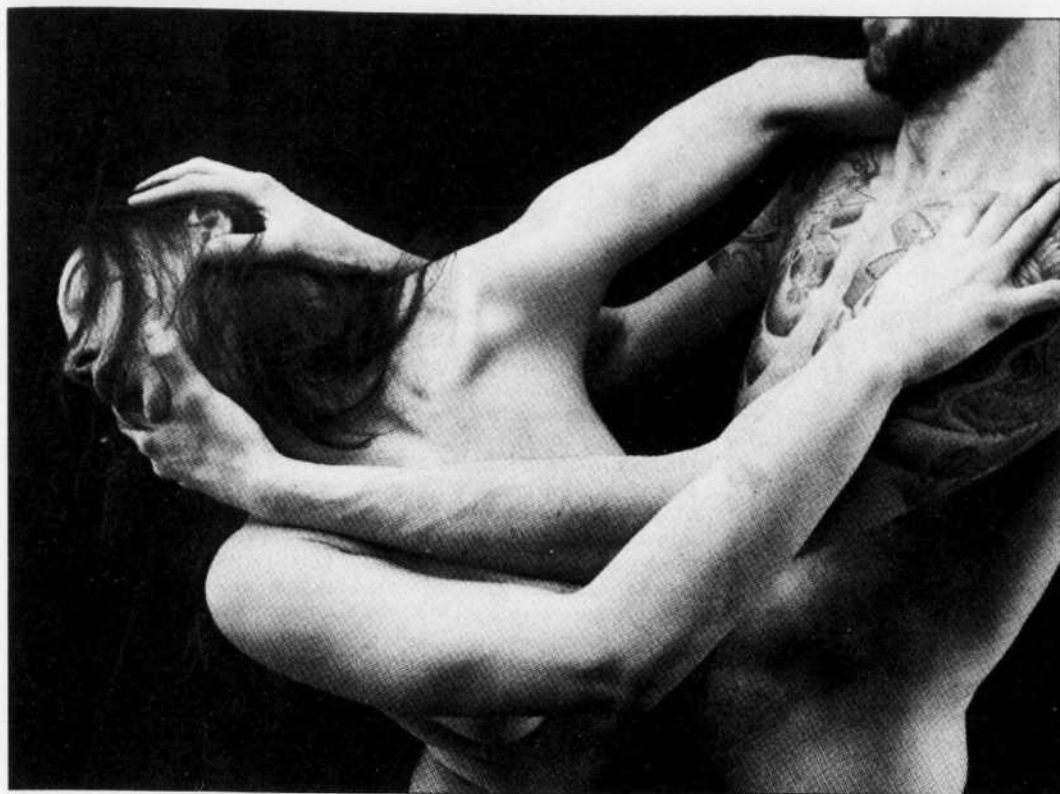
REPRISE
9 - 10 - 11 - 12 Avril 2008

Paul Savoie
Émilie Laforest
Fides Krucker
Frédérica Petit-Homme

Espace Dell'Arte, 40, rue Jean-Talon Est, à Montréal
www.chantslibres.org (514) 841-2642

RENTRÉE CULTURELLE

DANSE



Une scène de *Suites cruelles*, de la chorégraphe Hélène Blackburn

LEDA & STJACQUES

HAUT VOL

L'infatigable Marie Chouinard offrira une nouvelle création à la toute fin de la saison du 1^{er} au 3 juin à la Place des Arts

SUITE DE LA PAGE E 1
L'Agora de la danse à la fin du mois de janvier.
La grande soliste Margie Gillis se commet enfin: elle s'aventure pour la première fois à Montréal dans la création de groupe. Dans *M.Body.7*, elle convoque huit amies danseuses dont Anik Bissonnette, Gioconda Barbutto et Laurence Lemieux au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts le 9 février. Elle clôt le volet danse du festival Montréal en lumière qui s'ouvrira le 20 février avec la troupe flamenco européenne d'Eva Yerbabuena.
En écho à l'automne dominé par la masculinité dansante, le projet *Quarantaine* explore la mitan de la

vie chez quatre hommes qui dansent: Benoît Lachambre, Marc Bédard, Ken Roy et Marc Daigle partageront l'espace de la SAT (Société des arts technologiques) avec des musiciens *live* du 18 au 22 mars. La compositrice Charmaine Leblanc réédite l'expérience qu'elle avait menée avec des femmes en 2004, chez Danse-Cité.
Fraîchement installée dans son magnifique nouveau lieu, l'infatigable Marie Chouinard offrira une nouvelle création à la toute fin de la saison du 1^{er} au 3 juin à la Place des Arts. La seconde édition du nouveau Festival TransAmériques tirera alors à sa fin et nous aura probablement servi plusieurs autres propositions chorégraphiques de choix.

Il y aurait tant d'autres productions d'envergure plus modestes à brandir pour leur audace ou leur caractère prometteur: de *L'Ubi-quist*, dernier-né des projets d'improvisation de Andrew de Lotbinière Harwood et Marc Boivin (5-8 mars à l'Agora de la danse), à la nouvelle envolée créative de Mannon Oligny, *L'Ecurie* (16-26 avril à la SAT), en passant par *À corps défendant* de Jean-Martin Bernier, qui juxtapose le texte et la parole (dès le 24 janvier au Monument-National), et *Redd*, conclusion de la carrière solo du Canadien Tedd Robinson (23-26 avril à l'Agora).
Mais, laissons plutôt l'effervescence de la saison s'exprimer sur scène.

Le Devoir

À L'AFFICHE au CNA



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

53, rue Elgin, Ottawa 1-866-850-ARTS

www.nac-cna.ca

DANSE

Le Royal Winnipeg Ballet du Canada

Carmen, The Passion

avec l'Orchestre du CNA

Mauricio Wainrot fait de la femme fatale la plus flamboyante du répertoire lyrique une « méchante » du ballet - sur une musique originale d'Elizabeth Raun.

24-26 JAN

Salle Southam, 20 h



45 \$ - 79 \$

CANRIL
SÉRIE BALLET

DANSE

Les Ballets de Monte-Carlo

Le Songe

Jean-Christophe Maillot unit brillamment le théâtre, la danse et la musique (de Mendelssohn) en une féerie de farfadets malicieux et de mortels.

28 FÉV-
1^{er} MARS

Salle Southam, 20 h



45 \$ - 79 \$

CANRIL
SÉRIE BALLET

DANSE

Ange de la mort Chorégraphie de Jan Fabre

Une installation interactive qui porte sur l'iconographie, la célébrité et la pratique de l'art, avec le concours d'un danseur et de quatre murs vidéo géants entourant l'auditoire.

6-8 MARS

Studio du CNA, 20 h



29 \$

DANSE

Lizt Alfonso Danza Cuba

Répertoire mixte

Dix-huit danseuses, musiciennes et chanteuses incomparables proposent un style de fusion unique, flamboyant et divertissant - à la fois vigoureux, élégant et théâtral.

29 MARS

Salle Southam, 14 h et 20 h



35 \$ - 59 \$

SUPPLÉMENTAIRE

THÉÂTRE FRANÇAIS

La Rose et la Hache

De William Shakespeare et Carmelo Bene
Mise en scène de Georges Lavaudant

Avec Astrid Bas, Babacar M'baye Fall, Ariel Garcia Valdès, Georges Lavaudant et Céline Massol

Une production de l'Odéon-Théâtre de l'Europe et de la MC2: Maison de la Culture de Grenoble

À partir de 31,50 \$

EN EXCLUSIVITÉ

22-26 AVRIL

Théâtre du CNA, 19 h 30



THÉÂTRE FRANÇAIS

Genèse n° 2

D'Antonina Velikanova et Ivan Viripaev
Traduction de Tania Moguilevskaia et Gilles Morel • Mise en scène de Galin Stoev

Avec Céline Bolomey, Vincent Lécuyer, Antoine Oppenheim et les musiciens Mélanie Evrard (violin), Marine Horbaczewski (violoncelle) et Michel Lambert (accordéon)

Une création du Théâtre de la Place/Liège - Centre dramatique de la Communauté française, Centre européen de création théâtrale et chorégraphique, en coproduction avec la Compagnie Fingerprint/Bruelles

31,50 \$

EN EXCLUSIVITÉ

21-24 MAI

Studio du CNA, 20 h



PALAIS MONTCALM

FLAMENCO
CONTEMPORAINE

JAZZ

CLASSIQUE

CHANSON

RYTHMES
DU MONDE

ABONNEZ-VOUS
4 NOUVELLES SÉRIES

- ÉCONOMISEZ JUSQU'À 28%
- OBTENEZ UN RABAIS DE 50% SUR LES FRAIS DE SERVICES
- CHOISISSEZ LES MEILLEURS SIÈGES

BILLETTERIE : (418) 641-6040

www.palaismontcalm.ca

Grand partenaire
BANQUE NATIONALE

Culture, Communications et
Concerts Montréal
Québec

VILLE DE QUÉBEC

HEURES D'OUVERTURE
DE LA BILLETTERIE DU CNA
lundi-samedi 10 h à 21 h

groupes 10+
613-947-7000 x384
grp@nac-cna.ca

BUZZ
endirect
buzzendirect.ca

613-755-1111
ticketmaster.ca

RENTÉE CULTURELLE

MUSÉES

Des vents du Sud et de l'Ouest soufflent sur les musées

MARIE-ÈVE CHARRON

En attendant un printemps à te-
neur événementielle, les mu-
sées cet hiver feront la part belle à
l'art du Québec, du Canada et...
de Cuba!

Après un automne, disons, sans
éclat que la gratuité d'accès aux
expositions semblait vouloir com-
penser, le Musée des beaux-arts
de Montréal (MBAM) promet cette
saison d'en mettre plein la vue.
Avec *Cuba! Art et histoire de 1868
à nos jours*, dès le 31 janvier, le mu-
sée joue fort. L'exposition offrira
un panorama inédit de l'art cubain
à travers quelque 400 œuvres
(peintures, photographies et ins-
tallations, notamment). L'aventure
s'avère colossale.

Avec à sa tête la directrice du mu-
sée, Nathalie Bondil, l'expo d'enver-
gure est portée par plusieurs
conservateurs. L'art fort méconnu
de cette île des Caraïbes, pourtant
prisée par les vacanciers, fera l'objet

d'une présentation historique, sur-
vol complexe marqué entre autres
par la lutte pour l'indépendance, la
révolution socialiste et l'actuelle in-
certitude sociopolitique. Le clou de
cette exposition? Probablement la
Murale du Salon de mai, une im-
mense œuvre de 1967 réalisée en
collectif par une centaine d'artistes
cubains et étrangers.

Le Musée d'art contemporain de
Montréal (MACM) inaugurera sa
programmation le 8 février avec
trois nouvelles expositions, trois so-
los encore réservés à des figures
masculines. Si cette récurrence sou-
lève des questions, nul ne voudra
boudier un menu qui s'annonce vé-
ritablement alléchant.

En plus de deux récents projets
du photographe canadien de répu-
tation internationale Arnaud Maggs,
le MACM consacre une importante
exposition au travail conceptuel
et installatif de Geoffrey Farmer.
Les œuvres réunies, dont des in-
édites, couvriront les quinze der-
nières années de pratique de cet ar-
tiste de Vancouver dont le succès
est grandissant.

Aux côtés de ces grosses poin-



© THE MUSEUM OF MODERN ART / LICENSED BY SCALA / ART RESOURCE, NY
Barberia (Le salon de barbier), 1942, de Cundo Bermudez.
Musée d'art moderne, New York

tures, le jeune Yannick Pouliot
n'aura sans doute pas de mal à
prendre sa place, lui qui, depuis la
Manif d'art de Québec en 2003, ne
cesse de surprendre. Très atten-
du, ce premier solo à Montréal ré-
unira des nouvelles œuvres (sculp-
tures, installation, sérigraphie)
«poursuivant une réflexion sur les
univers domestiques».

En parallèle à ces trois exposi-
tions, il ne faudra pas manquer au

MACM les projections de deux vi-
déos d'Artur Zmijewski. Les
œuvres de l'artiste polonais dé-
rangent souvent, elles dont la fa-
cture documentaire s'élabore à
partir de situations construites.
Finalement, le musée poursuit
son travail d'ouverture aux diffé-
rents publics avec ses Nocturnes
et son habituelle participation à la
Nuit blanche dans le cadre du fes-
tival Montréal en lumière.

Ottawa et Québec

Une figure canadienne sera aussi
à l'honneur à Ottawa au Musée
national des beaux-arts du Canada,
qui, entre autres choses, réserve sa
programmation d'hiver à une im-
portante exposition de l'œuvre de
Joe Fafard. Des premières carica-
tures jusqu'aux bronzes, plus cé-
lèbres, le musée dit couvrir pour
une première fois toute l'étendue du
travail de cet artiste de la Saskatche-
wan. En cours à partir du 1^{er} février
jusqu'au 4 mai 2008.

À Québec, dès le 14 février, le
Musée national des beaux-arts
(MNBAQ) prendra part aux festi-
vités du 400^e avec une exposition-ho-
mage à 22 artistes qui ont eu des
liens manifestes avec la ville entre
1670 et 1970. Dans une autre expo-
sition, un pan important de la collec-
tion du musée sera montré avec des
œuvres des artistes de la commu-
nauté juive montréalaise des années
1930 et 1940. En avril, la collection
sera également mise en valeur par
Intrus/Intruders, projet qui inscri-
ra de l'art actuel du Québec parmi
les salles d'exposition permanentes.
Un solo prometteur, celui du Mon-
tréalais John Heward, avec, à partir du
13 mars, une première rétrospective
majeure de cet artiste connu pour
ses abstractions picturales.

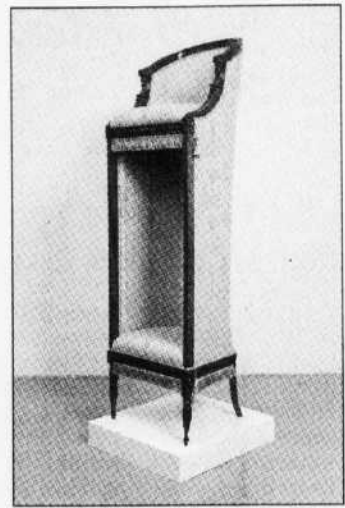
Le Musée d'art de Joliette confir-
me sa présence incontournable
dans le circuit des musées. L'artiste
de Toronto Ed Pien, qui travaille fi-
nement le dessin et le découpage
sur papier, y aura sa première pré-
sentation muséale en solo avec des
œuvres récentes. Une vidéo de Bill
Viola sera intégrée à l'exposition
permanente d'art sacré, un mariage
inspiré par l'œuvre elle-même de
l'artiste américain, qui explore sou-
vent le thème spirituel et l'iconogra-
phie religieuse de l'art.

Le printemps aura son lot d'évé-
nements. Dans le cadre de la Manif

d'art à Québec, le MNBAQ présen-
tera dès le 24 avril une intervention
de l'artiste multidisciplinaire Sylvie
Cotton, choix fort à propos pour cet-
te quatrième édition annoncée sur
le thème de la rencontre.

À Montréal, c'est le MACM qui
attirera surtout l'attention en inaugu-
rant sa Triennale québécoise. Avec
une sélection composée d'une tren-
taine d'artistes, il s'agira de la pre-
mière édition de cet événement
consacré aux pratiques locales et ac-
tuelles les plus significatives. La
Triennale donnera son coup d'envoi
le 24 mai, à peu près au même mo-
ment où l'IKT, une importante as-
sociation internationale de commis-
saires et de conservateurs, tiendra
son congrès annuel à Montréal. Pa-
rions que, parmi la communauté ar-
tistique, chacun voudra, et avec rai-
son, profiter du passage de cette visi-
te toute spéciale venue de l'étranger.

Collaboratrice du Devoir



SOURCE MACM
Une œuvre de Yannick Pouliot
qui aura droit à sa première
exposition solo au MACM.

CONCERTS LMMC

116^e saison 2007-2008

SALLE POLLACK

555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

- 3 fév. RÉGIS PASQUIER, violon
- 24 fév. TAKÁCS QUARTET, cordes
- 16 mars FLORESTAN TRIO
piano et cordes
- 6 avril ARTEMIS QUARTETT
cordes
- 27 avril TILL FELLNER, piano

Billet: 35 \$ Étudiant (26 ans): 15 \$

Non-remboursable - Taxes incluses

LMMC

Tél.: (514) 932-6796

lmmc@qc.aibn.com

www.lmmc.ca

Musique de chambre Allegro Chamber Music

27^e saison

- piano
Dorothy Fieldman Fraiberg
- violon
Yukari Cousineau
- violon
Alexander Lozowski
- alto
Brian Bacon
- violoncelle
Alexandre Castonguay

Œuvres de Haydn, Schubert, & Dvorak

jeudi 24 janvier, 20 heures

Salle Redpath, Université McGill

Entrée libre

www.allegrochambermusic.com

Invitation à la Mélomanie

Une série de 8 cours d'initiation à la musique classique
basée sur l'écoute commentée d'extraits sonores



CLAUDIO RICIGNUOLO
de l'Orchestre Métropolitain

« Claudio Ricignuolo est un passionné de musique
et un formidable vulgarisateur. »
- YVES BEAUCHEMIN

- Série classique
- Cours à la carte
- Certificats-cadeaux

(514) 385-5015

www.melomanie.com

Faculté de musique



Pour les OPÉRAMANIAQUES
Saison hiver-printemps 2008

Campus Longueuil

30 janvier au 21 mai 2008
12 matinées d'Opéramania de 13 h 30 à 16 h 30

Faculté de musique de l'UdeM

25 janvier au 27 juin 2008
30 soirées d'Opéramania à la Faculté de musique

Du 20 au 23 février 2008
L'Atelier d'opéra et l'Orchestre de l'Université de Montréal
sous la direction de Jean-François Rivest
présentent

Die Fledermaus de Johann Strauss
Mise en scène : Marie-Nathalie Lacoursière
Salle Claude-Champagne à 19 h 30
22\$, 20\$ (aînés), 10\$ (étudiants)
Billetterie ADMISSION : 514.790.1245

Renseignements : 514-343-6427
www.musique.umontreal.ca

Université
de Montréal

MUSICAMERATA

38^e saison — 2007-2008

Les samedis à 20h, SALLE REDPATH
Université McGill 3461, rue McTavish (mêtro Peel)

9 janvier

Musique de chambre du Québec : Arcuri, Héту, Vivier,
Thomson (création) et Rival

15 mars

L'Europe Centrale : Kodaly, Smetana et Zarebski

Abonnement à 4 concerts : 100\$, 70\$ (Âge d'or, étudiants) Billets individuels : 30\$, 20\$

Le Grand Week-end Romantique

Vendredi 16 mai 20h, Schumann, Schubert, Schumann
Samedi 17 mai, 20h, Brahms, Schubert, Brahms
Dimanche 18 mai 15h, Mendelssohn, Schubert, Mendelssohn

Billets pour chaque concert : 30\$, 20\$

Salle Redpath de l'Université McGill, 3461, rue McTavish

Renseignements : 514-489-8713 www.camerata.ca

Hydro
Québec

Pro Musica 2007-2008

POUR LE PLAISIR DE TOUS LES MÉLOMANES



SÉRIE ÉMERAUDE

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

PHILHARMONIA QUARTETT BERLIN

CORDES, ALLEMAGNE

Lundi, 21 janvier 2008, 19h30

PROGRAMME

Schubert, Sonate en ré majeur D. 850
Debussy, Préludes, Livre 1
Mendelssohn Bartholdy,
Quatuor en la mineur, op. 13
Webern, Cinq mouvements pour quatuor à cordes
Kurtág, Douze microclodes, op. 13
Schumann, Quatuor en fa majeur, op. 41 n° 2

Billets : 37,50 \$, 32 \$ et 18 \$ (étudiants)
(taxes et redevance en sus)

Renseignements : Tél.: 514-845-0532 Téléc: 514-845-1500

Courriel : concerts@promusica.qc.ca

Hydro
Québec

Place des Arts
Québec

(514) 842.2112 1-866-842-2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514-790-1245

L'AMOUR EN ANGLAIS

Arion

orchestre baroque
CLAIRE GUIMOND
DIRECTRICE ARTISTIQUE
SAISON 2007-2008

Venez découvrir toute la sensibilité de
la musique anglaise de l'époque baroque.
L'orchestre ARION interprète des œuvres
de Purcell, Blow, Handel et Boyce,
sur instruments d'époque. Roy Goodman,
chef invité, dirige les musiciens d'ARION.
Nathalie Paulin, soprano et Michael George,
baryton-basse, complètent la distribution.



BILLETS
À PARTIR DE 15 \$

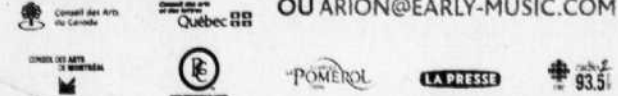
SEULEMENT 3 REPRÉSENTATIONS!

Vendredi 25 janvier 2008 à 20h
Samedi 26 janvier 2008 à 20h et
Dimanche 27 janvier 2008 à 14h

À la salle Redpath de l'université McGill

RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE : 514 355-1825

OU ARION@EARLY-MUSIC.COM



John Cage:
l'intégrale des quatuors à cordes
Samedi 9 février
20h00

À surveiller
Le Salon des compositeurs
25 et 26 avril
Le Composer's Kitchen
3 mai

Salle Tanna Schulich — Université McGill
527, rue Sherbrooke Ouest
25\$ / 15\$ aîné / 8\$ étudiant et artiste

qb quatuor bozzini
Série montréalaise
2007-08

www.quatuorbozzini.ca info: 514 845-4046

RENTÉE CULTURELLE

GALERIES

Une Manif et bien des doublés

JÉRÔME DELGADO

Commençons par le *must*. Quitte à jouer les désagréables: en cette rentrée hivernale hors musées, parlons de la... sortie — fin de saison. Et ça se passera à Québec (quel affront!). La Manif d'art 4, «la biennale en art actuel de Québec» (début: 1^{er} mai), ne dévoilera sa programmation qu'en février, mais on peut l'annoncer comme le rendez-vous à ne pas rater.

La manière reste la même — expo centrale, avec son habituelle section «relève» (commissaire invitée: Lisanne Nadeau), pléiade d'expos satellites par une trentaine de «collaborateurs» —, le thème annoncé («la rencontre») sera rassembleur et propre à la création d'aujourd'hui. Cette quatrième édition devrait confirmer que la Manif est désormais la principale biennale au Québec.

Autrement, l'hiver des galeries, centres d'artistes et *tutti quanti* se fera sur la note du coup double. Plusieurs artistes figurent doublement au calendrier, sans compter que d'autres, en vedette à l'automne, reviennent avec des nouveaux solos — Dil Hildebrand et sa peinture, Adad Hannah et ses vidéos très lentes (les deux chez Pierre-François Ouellette Art contemporain), Emmanuel Léonard et sa photographie titillant le documentaire (Donald Browne).

De tous ceux-là — Michael A. Robinson (Pierre-François Ouellette et Expression, centre d'exposition de Saint-Hyacinthe), Marc Dulude (Circa et Plein Sud), Gwenaél Bélanger (galerie de l'UQAM et Graff),

Charles Stankievec (Donald Browne et Fonderie Darling), Eric Cardinal (Clark et Verticale) —, retenons la fin du cycle *Chrysalides* auquel Patrick Bernatchez mettra un terme, d'abord à Québec (Œil de poisson, janvier), puis à Skol (avril).

La peinture de Fernand Leduc sera aussi doublée, d'abord chez Roger Bellemare (mars), puis à Graff (mai), où l'artiste de 91 ans (!) dévoilera une production réalisée au Mexique, en 2007. Il n'est pas le seul à rester actif parmi nos aînés. Nouvelle à la galerie Simon Blais, Françoise Sullivan y va aussi, dès janvier, de tableaux de 2007. Au même moment, la galerie René Blouin expose Betty Goodwin, bien qu'avec du travail des années 1970 et 1980.

Que de solos!

Parmi les autres valeurs sûres, soulignons la performeuse Karen Trask, inspirée par l'*Ulysse* de James Joyce (à La Centrale, janvier), les toujours fascinants paysages de MacLean (Roger Bellemare, février), la peinture minimaliste de Stéphane La Rue (galerie de l'UQAM, février) ou la vidéo très musicale de Nelson Henricks (Articule, mars). La nouvelle production photo de Pascal Grandmaison est quant à elle au menu de René Blouin (mars).

Notons aussi le retour de Pierre Blache, qui dévoilera un projet photographique sur les petits jardins privés à la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal (avril). L'univers pop et irrévérencieux de Céline B. La Terreur (Joyce Yahouda, avril), les grands formats de Jean-Sébastien Denis, qui contribue au nouvel élan de la peinture (Simon Blais, avril), et

la photo conceptuelle de Yann Pocreau, théoricien à ses heures (Lilian Rodriguez, avril), sont parmi les choses les plus prometteuses.

La galeriste Rodriguez continue d'ailleurs son renouvellement des derniers mois. Oui, elle exposera à nouveau un protégé de longue date, Trevor Gould (mars), mais elle commence l'année avec un joli trio de peintres (Suzanne Dery, Luce Meunier, Justin Stephens). Stephens exposera aussi dans le local voisin, à B-312 (février). Quant à Maude Léonard-Contant, présente chez Lilian Rodriguez à la fin de 2007 avec des bonsais bien québécois, elle réapparaît en solo au centre Clark (mai).

Le centre Optica, en lice pour le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal — il sera attribué le 18 mars —, a une programmation fort diversifiée. Ça vient de commencer avec la peinture naïve d'Yves Tessier (autre revenant) et ça se terminera avec Cheryl Sourkes et ses *webcams*.

Expos thématiques

La galerie Art Mûr et sa consœur de Toronto, Edward Day, s'échangent leurs boutiques en ce début d'année. Rue Saint-Hubert, l'expo torontoise, *Spitting Image*, pose un regard sur le portrait et les questions identitaires. La galerie Leonard & Bina Ellen de l'université Concordia offre une saison toute thématique: *Stop*, sur la rythmicité, *This is Montreal*, sur le Montréal des années 1960 et 1970, puis *Take Two*, énième projet sur le remploi des choses. Le centre Vox présente en mars *Espace mobile*, autour des thèmes comme le nomadisme avec entre autres le collectif SYN, alors que la galerie de l'UQAM ferme sa saison avec *Phenomena*, et trois artistes traitant d'environnement (Jean-Pierre Aubé, Isabelle Hayeur, Patrick Coutu).



Portrait de l'artiste imitant Maria Callas, avec un doberman, 2005, de Céline B. La Terreur

JULIE TREMBLE

La carte blanche annuelle du centre Dazibao a été accordée au cinéaste Guy Maddin qui propose, avec *Collage Crimes* (avril), une expo entièrement manitobaine. La maison de la culture Frontenac, quant à elle, présentera en mai *Domicile 08*, une réunion de dix photographes.

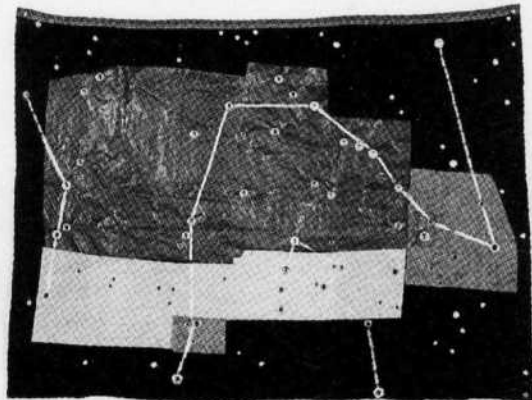
Mais c'est vers le Vieux-Montréal que les yeux seront rivés, fin février, avec l'expo *Reconstitutions*. Pas tant par son thème (la citation, la récupération) ni par les artistes

(Nancy Davenport et autres Stan Douglas), mais parce qu'elle se déroule à la fondation DHC/ART. Après une première expo décevante, la nouvelle adresse doit prouver qu'elle a autre chose à offrir que de jouer au m'as-tu-vu.

Enfin, soulignons une nouvelle performance fin février de Julie Andree T., dans le cadre du volet «Le corps défiguré» du festival Vastistas, les 20 ans de la galerie Trois Points (célébrations en mai) et l'ouverture

d'un local ayant pignon sur rue de l'Atelier circulaire, rue de Gaspé, pour ses 25 ans. Mais c'est la renaissance de la galerie jadis postée au centre Saydie Bronfman, désormais dénommée SBC, qui fera l'événement. Après plusieurs reports, elle doit inaugurer son local au Belgo, en mars, avec une expo internationale de photographie, mise en place par le commissaire Sylvain Campeau.

Collaborateur du Devoir



Tail of the Dragon, 2007, de Maclean

GUY L'HEUREUX

Les ateliers de création au Musée des beaux-arts de Montréal

DÉVELOPPEZ VOS HABILITÉS
CRÉATRICES EN COMPAGNIE D'UN
SPÉCIALISTE DE L'ART.



Au programme cet hiver :

- La peinture de portrait à l'acrylique
- Les techniques de base du dessin
- La sculpture en argile
- Le collage
- La figure humaine à l'acrylique
- Le livre d'artiste
- La mosaïque
- Introduction à l'aquarelle

Inscrivez-vous maintenant!

DESCRIPTION DES COURS
ET INSCRIPTION
www.mbam.qc.ca/adulte

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

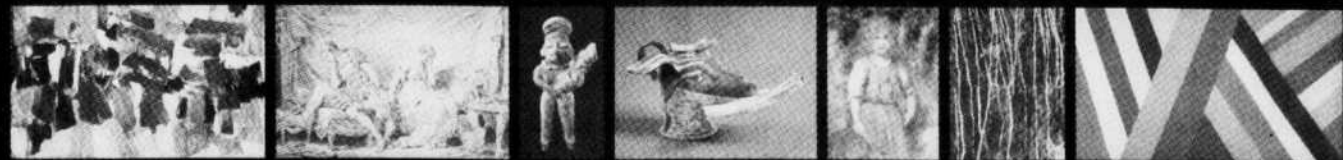
Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

- 2 mars LANCEMENT DE SAISON tout savoir sur nos activités de 2008
- 15-16 mars *Symphonie des mille* de GUSTAV MAHLER à Québec quelques places seulement
- 19 avril L'exposition des œuvres de JOE FAFARD au musée à Ottawa
- 29-30 avril - 1^{er} et 2 mai TORONTO, son opéra, ses musées, les chutes de Niagara, un vignoble...

www.lesbeauxdetours.com
(514) 352-3621

En collaboration avec Club Voyages Rosemont



POUR L'ART ŒUVRES DE NOS GRANDS COLLECTIONNEURS PRIVÉS



Portes ouvertes sur les salons de grands collectionneurs montréalais, réunissant près de 300 œuvres de leur collection privée. Passez un moment intime et unique avec Rembrandt, Renoir, Monet, Rodin, Van Gogh, Giacometti, Picasso, et plusieurs artistes canadiens et contemporains.

6 DÉCEMBRE 2007 - 24 FÉVRIER 2008

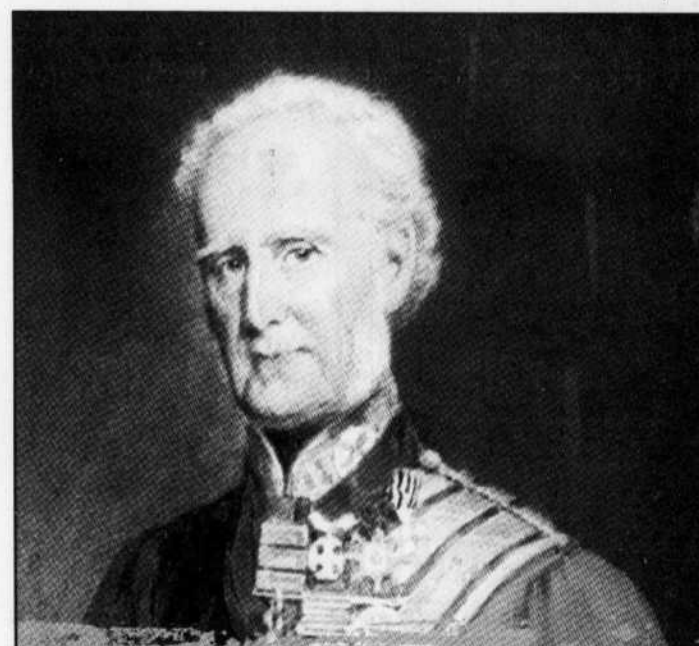
ENTRÉE LIBRE

Renseignements : 514-285-2000 ou 1 800 899-MUSE
Ouvert les mercredis, jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21h

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein
www.mbam.qc.ca

© SODRAC (2007): Marina Abramovic, Milton Avery, Valérie Balin, Jack Bush, Jim Dine, Jean DuBuffet, Marcelle Ferron, Loretta Lux, Jean McEwen, Joan Miró, Pablo Picasso, Paul Robeyrolle, Antoni Tàpies, Andy Warhol. © SODART 2007: Jacques Hurtubise. © A. Serrano. Courtesy of the artist and the Paula Cooper Gallery, NY. © Nicolas Baier avec l'aimable permission de la Galerie René Blouin. © Betty Goodwin avec l'aimable permission de la Galerie René Blouin. Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal.

MICHAEL A. ROBINSON
L'horizon des événements
19.01.08-02.03.08
Conférence le 30 janvier à 19 h
EXPRESSION
Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe
www.expression.qc.ca
expression@expression.qc.ca
1 450.773.4209

RÉBELLIONS
PATRIOTES VS LOYAUX

EXPOSITION À POINTE-À-CALLIÈRE
DU 6 NOVEMBRE 2007 AU 27 AVRIL 2008

15^{ans}
POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal
514 872-9150
www.pacmusee.qc.ca

Montréal

HISTORIA

LA PRESSE

@brmazrifa

Toronto Public Library, J. Ross Robertson Collection. T 416 977 2244

RENTRÉE CULTURELLE

CINÉMA QUÉBÉCOIS

Spleen de jeunesse

ODILE TREMBLAY

Avec une cuvée très éclectique, le cinéma québécois des prochains mois a le mérite de s'éclater à travers les genres. Bien sûr, certains films créent plus d'attentes que d'autres. Léa Pool (avec *Maman est chez le coiffeur*) et Charles Binamé (*Le Piège américain*) lancent de nouveaux longs métrages. On surveillera avec grand intérêt *Ce qu'il faut pour vivre*, de Benoît Pilon, sur un scénario de Bernard Emond.

Mais les surprises viendront peut-être d'ailleurs. Chose certaine, du côté des thèmes, la jeunesse et ses émois seront aux premières loges sur les écrans du printemps.

En 2000, le roman grinçant *Borderline* de Marie-Sissi Labrèche, sur l'enfance qui crée des monstres, avait été fort remarqué et traduit en plusieurs langues. Deux ans plus tard, la romancière remettait ça avec *La Brèche*, histoire rageuse d'une femme demeurée en panne d'affection enfantine. Les deux livres mariés seront portés à l'écran par Lyne Charlebois. Place à l'histoi-

re d'une femme blessée qui, à 30 ans, se réconcilie avec elle-même en replongeant dans son passé. En vedette: Isabelle Blais, Jean-Hugues Anglade, Angèle Coutu, Sylvie Drapeau et d'autres. (8 février)

Le drame des jeunes Québécois suicidaires s'exprime dans *Tout est parfait*, d'Yves-Christian Fournier, sur un scénario de Guillaume Vigneault. Voici le portrait d'une bande de jeunes ayant passé un pacte de suicide et d'un survivant, troublé, vulnérable, incarné par Maxime Dumontier. (15 février)

Une fiction animalière québécoise se propose de séduire tous les publics au cours du congé scolaire. *La Rivière aux Castors*, de Philippe Calderon, donne la vedette à nul autre que le symbole canadien aux dents aiguës et à la queue plate. Après la destruction d'un barrage, un petit castor est emporté par la rivière. L'histoire, tournée dans la région du Lac-Saint-Jean, s'ouvre sur un décor splendide et sur la faune de la forêt boréale. (22 février)

Louis Choquette, sur un scénario de Michelle Allen, explore dans *La Ligne brisée* les thèmes de l'amitié et de l'ambition sur fond de boxe. Car les deux jeunes héros (David Boutin et Guillaume Lemay-Thivierge) se mesureront tout en affrontant les démons du passé qui les assaillent. (7 mars)

La vie du criminel Lucien Rivard renaît sous la caméra de Charles Binamé (*Séraphin, Maurice Richard*),

qui porte à l'écran, dans *Le Piège américain*, le destin de cet homme. Ce destin se mêle aux soubresauts de la Grande Histoire: l'assassinat de JFK, la guerre froide, les folles nuits de La Havane, contrôlée par la mafia américaine, etc. (16 mai)

Un nouveau film de Léa Pool, sur un scénario d'Isabelle Hébert, attirera sur nos écrans au printemps. *Maman est chez le coiffeur* montre le parcours initiatique d'une jeune fille déstabilisée par le départ précipité de sa mère pour Londres et qui doit tenir les rênes du foyer. Elle découvre les responsabilités, le sexe, les mensonges et la vérité des êtres. Avec Marianne Fortier, Elie Dupuis, Benoit Paquin, Laurent Lucas, Céline Bonnier, Gabriel Arcand, Maxime Desjardins-Tremblay, etc.

Kim Nguyen, qui nous a déjà offert le fascinant *Marais*, creuse encore la veine fantastique avec *Truffe*, comédie noire qui se penche sur des effets étranges du réchauffement climatique, en plein quartier Hochelaga-Maisonneuve, où poussent désormais... des truffes noires. Celles-ci attirent la convoitise de tous. Avec Roy Dupuis, Céline Bonnier, Jean-Nicolas Verreault, Daniel Proulx, Michelle Richard, Jean Lapointe, etc. (4 avril)

Suivre Catherine, de Jeanne Crépeau, dans un journal vidéo ludique, entremêle fiction, animation et documentaire. On y suit le parcours stupéfié ou amusé d'une Québécoise à Paris. (Mars ou avril)

Le 18 avril, les fans de *Dans une galaxie près de chez vous* s'enfilent le second volet des aventures intergalactiques en comédie, avec l'équipage du capitaine Patenaude. Philippe Gagnon réunit encore Guy Jodoin, Claude Legault et Sylvie Moreau.

Adam's Wall, de Michael MacKenzie, érige un pont entre deux cultures à travers l'histoire d'amour d'un adolescent juif (Jesse Aaron Dwyre) et d'une jeune fille d'origine libanaise (Flavia Bechara), qui doivent affronter leurs familles récalcitrantes et des amours parallèles. Le film met également en scène Paul Ahmarani, Maxim Roy et Anne Pritchard. (Au printemps)

Dans la veine comique: *Cruising Bar 2*, de Robert Ménard et Michel Côté, redonne la vedette au héros dragueur, quinze ans après le premier volet et quelques rides en plus. Incarnant de nouveau tous les rôles, Michel Côté offre à ses personnages tantôt la rédemption, tantôt le naufrage. (27 juin)

Il faudra attendre l'été pour voir sur les écrans québécois (mais peut-être sera-t-il retenu à Cannes?) *Ce qu'il faut pour vivre*, long métrage de fiction du documentariste Benoît Pilon (*Roger Toupin, épicier varié Des nouvelles du Nord*, etc.), sur un scénario de Bernard Emond (*La Neuvaine, Contre toute espérance*, etc.). Donnant la vedette à Natar Ungalaaq (le héros d'*Atanarjuat*), le film aborde le choc culturel d'un chasseur inuit tuberculeux, au début des années 50. Il doit affronter le sanatorium et l'univers des Blancs, se laissant longtemps dériver, jusqu'à l'arrivée d'une main secourable.

En août, on verra *Un été sans poing ni coup de poing*, de Francis Leclerc (le cinéaste de *Mémoires affectives*), avec Pier-Luc Funk, Patrice Robitaille, Jacynthe Laguë et Roy Dupuis. Il s'agit d'une adaptation d'un roman de Marc Robitaille, l'histoire d'une relation entre un père et son adolescent sur fond d'amour du baseball.

Le 8 août, mégaproduction commerciale de l'été: *Cadavres* d'Erik Canuel (*Bon cop, bad cop*). Avec Patrick Huard, Julie Le Breton et Patrice Robitaille, entre autres. Dans cette comédie noire, les cadavres s'empilent dans la maison familiale, où retourne une jeune fille après le suicide de sa mère.

Documentaires

Le 400^e anniversaire de la ville de Québec nous vaut un documentaire de Jean-Claude Labrecque, film personnel sur sa ville natale dont il montrera les beautés secrètes. (Juin)

Dans *Adagio pour un gars de bicyclette*, Pascale Ferland se penche sur la vie de René Bail, mort en 2007, qui avait donné au Québec *Les Désavoués*, un des films annonciateurs de la Révolution tranquille, non terminé à l'époque. À 40 ans, René Bail fut victime d'un terrible accident de la route qui le laissa handicapé, mais il garda intacte sa passion du cinéma. *Les Désavoués* a été complété et restauré en 2007. (29 février)

Des coulisses du hockey junior, plus particulièrement l'équipe du Drackkar de Baie-Comeau, Isabelle Lavigne et Stéphane Thibault ont capté à travers *Junior* des moments de crise, des espoirs, des rivalités,

les tensions derrière la course à la performance. (25 janvier)

Un grand documentaire: *Sur le Yangzi*, de Yung Chang, capte à l'aide d'images magnifiques le drame et la dérision du barrage des Trois-Gorges avant l'inondation du fleuve Yangzi en Chine. (Printemps)

Le Doigt dans l'œil, de Julien Fréchette, se penche sur l'île René-Lévesque, sur la Côte-Nord, fleur du patrimoine innu, dont tous s'arrachent le territoire-symbole. (Février)

La question de l'immigration n'a pas fini d'inspirer les documentaristes. Dans *Family Hotel*, Hélène Klodowsky explore le parcours d'Ayan, une réfugiée somalienne expulsée de son logement qui fait face à la musique. (11 avril)

De la même documentariste, *Shopping à la folie* constitue un regard posé sur la folie du magasinage, lequel fait appel à notre instinct primaire de chasse et de cueillette... et nous ruine au détour. (Mai)

Americano, de Carlos Ferrand, retrace le voyage personnel du cinéaste québécois d'origine péruvienne, de la Patagonie au Nunavut, avec retour sur sa patrie d'origine, ses engagements, ses amitiés. (Mars)

La Cinémathèque donne un coup de chapeau à la boîte de distribution et de production Cinépix, fondée en 1962. Quelques-uns de ses films phares, dont *Valérie* de Denis Héroux, *L'Homme idéal* de George Mihalka, *Princes in Exile* de Giles Walker, etc. (Du 23 janvier au 13 février)

À ne pas manquer non plus: la 26^e édition des Rendez-vous du cinéma québécois, du 14 au 24 février.

Le Devoir

OCCURRENCE

TRANSITORY PLACES
Vessna Perunovich et Boja Vasic

Vernissage le samedi 26 janvier des 15h.
Jusqu'au 1^{er} Mars 2008.

460, Ste-Catherine O., espace 307, Montréal — T: 514 397-0236
www.occurrence.ca

Les Enfants et le Portrait

Jusqu'au 27 janvier 2008



Visite commentée : le dimanche 20 janvier 2008, à 14 h. Entrée libre.

Une présentation du Musée des Enfants de Laval, en collaboration avec la Ville de Laval
Commissaire : Madeleine Therrien

A surveiller
Du 16 février au 20 avril
Marcel Saint-Pierre
De la matière à la pensée
Dix ans de production: 1998-2008

Salle
FRED-PELLIN
MAISON DES ARTS DE LAVAL
1395, boulevard de la Concorde Ouest
Renseignements : 450 662-4440
www.ville.laval.qc.ca

Ouvert du mardi au dimanche de 13 h à 17 h.
Le vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 20 h.
Entrée libre.

12 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2008
Eric Jerezano, Kristin Bjornerud, Daniel Dueck : *Cœuvres sur papier*

16 FÉVRIER AU 15 MARS 2008
Mario Côté : *For Feldman: Symétrie inachevée*

22 MARS AU 19 AVRIL 2008
Olga Chagoutdinova : *Cuban Pictures Series*

30 AVRIL AU 28 JUIN 2008
Exposition rétrospective : *La Galerie Trois Points fête ses 20 ans*

Galerie Trois Points
372, rue Ste-Catherine Ouest, espace 520, Montréal (Québec) Canada H3B 1A2
Tel.: 514.865.8008 Téléc.: 514.866.1288
j.aumont@galerietroispoints.qc.ca
Site Internet: www.galerietroispoints.qc.ca

la Galerie d'art Stewart Hall
176, Bord du Lac, Pointe-Claire

Du 2 février au 16 mars 2008
Yonder: Entre ici et là Edmund Alleyne
Présenté par CIRCA et le Conseil des arts de Montréal en tournée et Ulysse Comtois - Œuvres sélectionnées
Vernissage: Le dimanche 3 février, à 14 h

Du 22 mars au 4 mai 2008
ROBERT ROUSSIL - DESSINS
Vernissage: Le mercredi 26 mars, de 19h à 21h
Conférence avec Roussil le 2 avril, à 19h30

Du 10 mai au 22 juin 2008
Estampes canadiennes: gravures sur bois et estampes en relief
Derouin - Scholes - Hiscox - Lemay
Dans la Salle de projet: Walter J. Philips
Estampes anciennes: gravures sur bois
Vernissage: Le dimanche 11 mai, à 14 h

Info : (514) 630-1254

RCAAQ
REGROUPEMENT DES CENTRES D'ARTISTES AUTOGENES DU QUÉBEC

CENTRES D'ARTISTES PROGRAMMATION HIVER / PRINTEMPS 2008

CONSULTEZ LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS ET SUIVEZ L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE AU QUOTIDIEN

UNE SEULE ADRESSE : **RCAAQ.ORG**
RÉSEAU D'ART ACTUEL

PROGRAMMATION

Exposition COLLECTIVE
10 janvier - 24 février
François CHEVALIER
29 février - 23 mars
Catherine FARISH
29 mars - 21 avril
François VINCENT
29 avril - 19 mai
Carlos QUINTANA
24 mai - 16 juin

Lacerte ART CONTEMPORAIN
1, côte Dinan Québec
418 692.1566
info@galerielacerte.com

Exposition COLLECTIVE
16 janvier - 10 février
David McMILLAN
13 février - 2 mars
Rafael SOTTOLICHIO
5 mars - 24 mars
Dominique SARRAZIN
27 mars - 15 avril
Guy LARAMÉE
17 avril - 5 mai
Judith BELLAVANCE
8 mai - 27 mai

GALERIE orange
81, rue Saint-Paul Est Montréal
514 396 6670
info@galerieorange.com

OPTICA
un centre d'art contemporain

hiver | printemps 2008

18 janvier 2008 - 23 février 2008
YVES TESSIER galerie principale
JESSICA FIELD salle multidisciplinaire

15 mars 2008 - 19 avril 2008
SARAH JANE GORLITZ + WOJCIECH OLEJNIK galerie principale
FIONA MACDONALD salle multidisciplinaire

18 mars 2008
OPTICA est en nomination pour le **23^e GRAND PRIX DU CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL**

10 mai 2008 - 14 juin 2008
JULIE BEUGIN galerie principale
CHERYL SOURKES salle multidisciplinaire

372 Ste-Catherine O. # 508 MTL (QC) H3B 1A2 514.874.1666 www.optica.ca

— APPEL DE DOSSIERS —

GALERIE D'ART L'UNION-VIE
CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE

La Galerie d'art L'Union-Vie du Centre culturel de Drummondville sollicite des propositions d'expositions pour sa programmation 2009.

Les envois doivent comporter les éléments suivants :

- LETTRE DE PRÉSENTATION
- TEXTE DE DÉMARCHÉ
- CURRICULUM VITÆ ABRÉGÉ
- DOSSIER DE PRESSE
- 15 IMAGES NUMÉRISÉES

La date limite de réception des demandes est fixée au **1^{er} mars 2008.**

Celles-ci doivent être acheminées aux soins du :

Comité de sélection
Galerie d'art L'Union-Vie
Centre culturel de Drummondville
175, rue Ringuet
Drummondville (Québec)
J2C 2P7

La Galerie d'art L'Union-Vie du Centre culturel de Drummondville bénéficie du soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine au Québec, de la Ville de Drummondville et de l'Union-Vie compagnie mutuelle d'assurance.

24 JANVIER AU 1^{er} MARS
STOP.
PATRICK BEAULIEU, SIMONE JONES & LANCE WINN, THÉRÈSE MASTROIACOVO, CHARLEMAGNE PALESTINE, SAMUEL ROY-BOIS, HELEN TAK.
UN PROJET DE CHRISTOPH MIGNON SUR LA RYTHMICITÉ

12 MARS AU 19 AVRIL
THIS IS MONTREAL!
COMMISSAIRE: ANDREW HUNTER

1^{er} MAI AU 13 JUIN
PROTOCOLES DOCUMENTAIRES II
LES ARTISTES COMME TRAVAILLEURS CULTURELS ET GESTIONNAIRES DE L'INFORMATION AU CANADA (1967-1975)
COMMISSAIRE: VINCENT BONIN

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN
UNIVERSITÉ CONCORDIA
ELLENGALLERY.CONCORDIA.CA

Espace VERRE
1200, rue Mill, Montréal (près du pont Victoria)
www.espaceverre.qc.ca
514-933-6849

Initiation pour tous
Cours de fin de semaine
Session d'hiver



RENTÉE CULTURELLE

CINÉMA AMÉRICAIN

Pour se mettre en appétit...

MARTIN BILODEAU

« Mon but premier, c'est que les gens viennent s'asseoir devant mon film et ne meurent pas d'ennui, qu'ils ne sentent pas que j'invalide leur intelligence, enfin qu'ils soient à même de sympathiser avec mes deux personnages, deux garçons très bien dont le destin bascule vers la tragédie après qu'ils ont accepté un "deal" tordu. » C'est en ces mots que Woody Allen défendait sa démarche et son dernier opus, *Cassandra's Dreams*, au dernier Festival international de Toronto. Cette très agréable comédie noire, campée à Londres et mettant en vedette Ewan McGregor et Colin Farrell, amorce de belle façon, dès la semaine prochaine, la saison cinématographique printemps-hiver. Parmi la centaine de films qui se bousculeront d'ici la Saint-Jean, je n'ai retenu que les 25 plus appétissants.

Untraceable (25 janvier). Une agente de la division cybercrimes du FBI (Diane Lane) tente de stopper un tueur qui orchestre ses mises à mort en direct dans Internet. Gregory Hoblit (*Fracture*) tire les ficelles du jeu.

In Bruges (8 février). Deux tueurs à gages terrés à Bruges (Colin Farrell et Brendan Gleeson) se remettent en question au contact des habitants de la cité belge dans ce thriller comique de l'Anglais Martin McDonagh, oscarisé en 2006 pour son court métrage *Six Shooter*.

Jumper (14 février). Fox mettra la gomme pour promouvoir cette

méga-production tirée du roman de Steven Gould sur les voyages dans le temps avec Hayden Christensen enjambant les siècles et Doug Liman (*The Bourne Identity*) dirigeant le trafic.

The Spiderwick Chronicles (15 février). Mark Waters (*Et si c'était vrai?*) sonne l'heure de la relâche scolaire avec cette fantaisie tirée d'une série jeunesse à succès dans laquelle des jumeaux (joués par Freddie Highmore, le petit de *Finding Neverland*) et leur petite sœur basculent dans un univers parallèle enchanté.

Charlie Bartlett (22 février). De l'enfance on passe à l'adolescence avec cette comédie pas piquée des vers sur un élève de *high school* mal dans sa peau qui ventile en jouant les pys auprès de ses camarades, à qui il distribue des fausses ordonnances à la pelle. Le buzz est, paraît-il, très bon.

The Other Boleyn Girl (29 février). Près de 40 ans après que notre Geneviève Bujold se fut distinguée dans le rôle d'Anne Boleyn (dans *Anne des mille jours*), Peter Morgan (scénariste de *The Queen*) confie le rôle à Natalie Portman dans ce film centré sur la rivalité de la future épouse d'Henry VIII avec sa sœur Mary (Scarlett Johansson), que ce dernier, semble-t-il, préférerait. Vrai? Faux? Historiens, à vous de trancher.

Vantage Point (29 février). Après *Death of a President*, succès de scandale de 2006, voici une fiction assumée racontant l'assassinat du président des États-Unis (William

Une scène de *Funny Games*, de l'Autrichien Michael Haneke.

Hurt) sous huit angles de vue différents. Dennis Quaid, Matthew Fox, Forest Whitaker et Sigourney Weaver font ce qu'il faut sous la direction d'un nouveau venu issu de la télé, Pete Travis.

Bonneville (29 février). Une attrayante distribution d'hier (Jessica Lange, Kathy Bates, Joan Allen) domine ce road-movie sur le veuvage et le ressentiment.

Paranoid Park (29 février). Le grand Gus Van Sant (*Good Will Hunting*, *Elephant*) nous fait dévaler une nouvelle spirale émotionnelle dans cette étude sur un adolescent féru de skateboard qui causera accidentellement la mort d'un gardien de sécurité.

10,000 B.C. (7 mars). C'est l'histoire d'un chasseur de mammoth du temps de la guerre du feu dont l'emploi du temps est aussi chargé que ceux de Jack Bauer et Jason Bourne. Y a que le roi de la cata Roland Emmerich (*Independence Day*, *The Day After Tomorrow*) pour imaginer ça.

Accidental Husband (7 mars). Un homme (Jeffrey Dean Morgan) promet un chien de sa chienne à l'animatrice de radio (Uma Thurman) qui a conseillé à sa blonde de le quitter. On devine qu'ils finiront ensemble, mais comme c'est Griffin Dunne (*Addicted to Love*) qui met tout ça en scène, donnons sa chance au cœur.

Pride and Glory (14 mars). Dans la continuité de *We Own the Night*, récent opus de James Gray, Gavin O'Connor signe un drame policier sur la corruption au sein des forces de police, avec deux beaux-frères (Edward Norton et Colin Farrell) disposés de chaque côté de la frontière du bon droit.

Funny Games (14 mars). L'Autrichien Michael Haneke (*Caché*) s'est exilé aux États-Unis le temps de réaliser lui-même ce remake de son film-choc sur la culture de la violence en Occident. Naomi Watts et Tim Roth y jouent un couple séquestré avec enfant dans son chalet par deux tueurs en série.

Drillbit Taylor (21 mars). Owen Wilson (*The Royal Tenenbaums*, *Darjeeling Limited*) campe un garde du corps incompetent chargé de veiller au bien-être de deux adolescents surtaxés dans cette comédie amorcée par John Hughes (*The Breakfast Club*) et menée à terme par l'équipe de Judd Apatow (*Knocked Up*).

Stop Loss (28 mars). Huit ans après *Boys Don't Cry*, Kimberly Peirce remonte enfin en selle pour réaliser ce drame social sur un jeune soldat texan (Ryan Phillippe) qui, de retour d'Irak, défie l'armée qui veut le forcer à y retourner. Sur le front américain, c'est LE film politique de l'hiver.

21 (28 mars). Un prof de mathé-

matiques du Massachusetts Institute of Technology (Kevin Spacey, enfin de retour) forme six de ses étudiants au comptage des cartes avant de les envoyer dévaliser «légalement» les casinos de Las Vegas. Ce film-fantôme tiré d'une histoire vraie est signé Robert Luketic (*Legally Blonde*, *Monster-In-Law*).

Leatherheads (4 avril). On attendait pour Noël ce nouvel opus de George Clooney (après *Good Night, and Good Luck*), voilà qu'on l'a repoussé en avril. Pour le meilleur, ou parce que c'est mauvais? Écrite avec Steven Soderbergh, cette comédie romantique a pour théâtre un stade de football, en 1920, et pour héros le nouveau coach d'un club, qui s'éprend de la fiancée (Renée Zellweger) du propriétaire dudit club (Clooney).

Shine a Light (4 avril). Trente ans après *The Last Waltz* (sur The Band) et trois ans après *No Direction Home* (sur Bob Dylan), le géant Martin Scorsese remonte la route des souvenirs des Rolling Stones à la faveur de leur récent Big Bang Tour.

The Brothers Bloom (11 avril). L'indépendant Rian Johnson (*Brick*) passe dans les ligues majeures avec cette comédie sur deux escrocs (Adrien Brody et Mark Ruffalo) spécialisés dans le plumage de milliardaires. Leur nouvelle victime (Rachel Weisz) leur donnera du fil à retordre. Le rare Maximilian Schell est de la partie, de même que la jeune Rinko Kikuchi, découverte dans *Babel*.

Iron Man (2 mai). Après *Spider-Man*, *Fantastic Four* et autres *Superman*, nous v'là r'partis pour une nouvelle série biennale et infantilisante inspirée d'un bébé. L'intérêt de celle-ci tient à sa distribution: Robert Downey Jr., Gwyneth Paltrow, Jeff Bridges, Terrence Howard.

Speed Racer (9 mai). Les frères Wachowski (*Matrix*) donnent dans le divertissement tous publics avec cette histoire de course automobile campée dans un futur indéfini, avec Emile Hirsch (*Into the Wild*) contraint de sauver l'honneur familial. Matthew Fox campe son rival.

Indiana Jones and the Kingdom of the Crystal Skull (23 mai). De loin le plat le mieux réchauffé de la saison, cette quatrième aventure de l'archéologue «erpetophobe» réunit Harrison Ford (toujours dans le rôle-titre à 66 ans) et Steven Spielberg (à la barre), 27 ans après la première. La sublime Cate Blanchett lui fera-t-elle sortir son fouet?

The Incredible Hulk (13 juin). Cinq ans exactement après l'excellent et très mal reçu film d'Ang Lee sur le même sujet, le Français Louis Leterrier (*The Transporter*) prend le relais et fait plonger le surdoué Edward Norton dans la peau du géant vert créé par Stan Lee et Jack Kirby. Liv Tyler, Tim Roth et William Hurt frissonnent avec lui.

The Happening (13 juin). Les deux derniers canulars de M. Night Shyamalan (*The Village* et *Lady in the Water*) montraient quelques signes de faiblesse. Espérons que celui-ci, centré sur la fuite en avant d'une famille sur fond de catastrophe écologique, le remettra dans le droit chemin de *The Sixth Sense* et *Unbreakable*.

Collaborateur du Devoir



CHRISTAL FILMS

Woody Allen sur le plateau de tournage de *Cassandra's Dreams*.

FRANÇOISE SULLIVAN
PEINTURES 2007
Du 23 janvier au 23 février 2008

FRANÇOIS-XAVIER MARANGE et ÉLIANE EXCOFFIER
Du 27 février au 29 mars 2008

JEAN-SÉBASTIEN DENIS et MAX WYSE
Du 2 avril au 3 mai 2008

MARCELLE FERRON
RETROSPECTIVE
Du 7 mai au 28 juin 2008

GALERIE SIMON BLAIS
www.galeriesimonblais.com 514 849-1165

Regart

Centre d'artistes
Diffusion et recherche
Art actuel



Heures d'ouverture de la galerie : du mardi au dimanche de 12h à 17h

48, côte du Passage, Lévis
418.837.4099
www.regart.levinux.org

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Expositions

17 janvier au 10 février 08
Michel SÉVIGNY
Peintures diapason

21 février au 16 mars 08
Anita PETITCLERC
Œuvre au noir
Interligne XII : Isabelle AYOTTE
Solitudes de la première saison

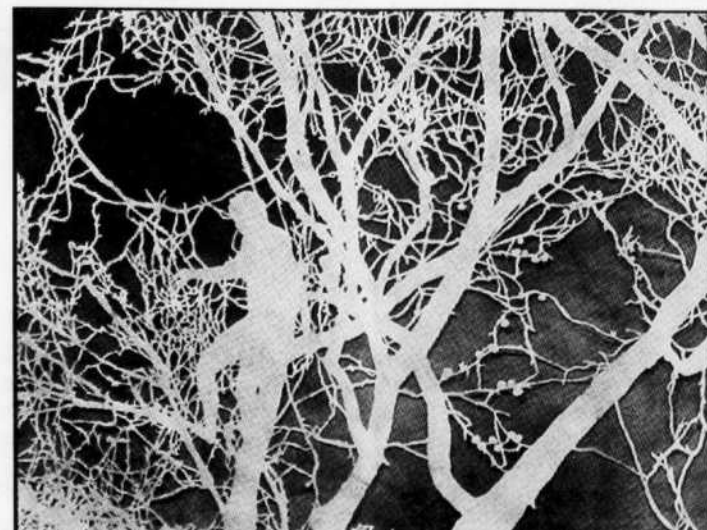
27 mars au 18 avril 2008
Olivier MICHEL
Ça tourne pas toujours rond!

1^{er} mai au 15 juin 2008
MANIF D'ART 4

Projet Collectif
NORD-SUD

MANIF D'ART 4

VILLE DE
LÉVIS



MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

Ed Pien

L'autre des délices

10 février - 27 avril 2008

08
Hiver

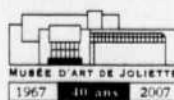
Bill Viola

Observance

27 janvier - 20 avril 2008

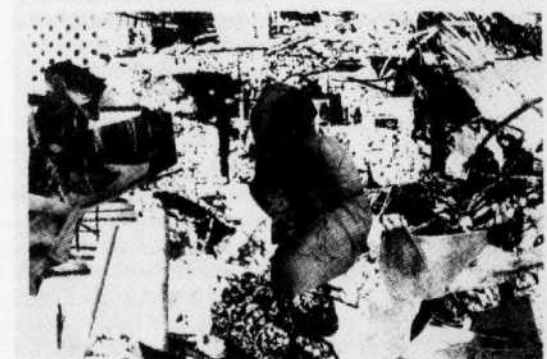
Itinéraire en art
contemporain

27 janvier - 20 avril 2008



145, rue Wilfrid-Corbelle
Joliette (Québec) CANADA
(450) 756-0311
www.musee.joliette.org

Mardi au dimanche, 12 h à 17 h

Paul Bourgault, *Autogorinat*, 2007, 1/8, sérigraphie sur papier, 47 x 71 cm

PROCHAINE EXPOSITION

PAUL BOURGAULT

Le combat de Carnaval et Carême

21 février au 9 mars

PRINTEMPS 2008

SYLVAIN BIGRAS — 10 au 27 avril

SOPHIE DEFRANCESCA ET SUSAN SZENES — 1^{er} au 18 mai

GALERIE D'ESTE

ART CONTEMPORAIN CANADIEN ET INTERNATIONAL
1329 avenue Greene, Westmount (Québec) H3Z 2A5 514.846.1515
www.galeriedeste.com info@galeriedeste.com

Jean-Pierre Lafrance • Stéphanie Gervey • Nicole Taillon

Studio
261

Galerie d'art

261, rue St-Jacques, Montréal, QC • 514-845-0261

www.studio261.ca

GAO
GALERIE D'ART D'OUTREMONT
514 495-7419

Yves Paré jusqu'au 3 février

Expositions à venir

Martine Savard (février)

Karen Trask (mars)

Garen Bedrossian (avril)

Milly Ristedt (mai)

Rappel aux artistes professionnels

Programmation 2008-2009

Date limite d'inscription: le 31.01.08

CONSERVATOIRE

> de musique et d'art dramatique du Québec



Au Conservatoire,

on offre une formation d'excellence en musique
et en art dramatique, d'un bout à l'autre du Québec,
dans un réseau de neuf établissements.

Date limite d'inscription :

le 1^{er} mars 2008

(sauf pour le Conservatoire d'art dramatique de Montréal, le 4 février 2008)

www.conservatoire.gouv.qc.ca

Conservatoire
de musique
et d'art dramatique

Québec

RENTRÉE CULTURELLE

CINÉMA ÉTRANGER

Par un soir d'hiver, les lumières du cinéma d'ailleurs

ANDRÉ LAVOIE

Après un automne faste, où les cinéphiles avaient l'embaras du choix — et les critiques de cinéma quelques sérieux maux de tête à vouloir tout suivre... —, les prochains mois s'annoncent plus calmes sur le front du cinéma étranger. Conscients que beaucoup de Québécois semblent entrer en période d'hibernation culturelle, les distributeurs préfèrent offrir leurs trésors les plus précieux avant les Fêtes. Est-ce à dire que les amateurs de cinéma n'auront rien à se mettre sous la dent? Certainement pas. Voici d'ailleurs un petit tour d'horizon pour ceux qui croient que la vie, et le cinéma, ça se passe parfois hors de leur salon.

Les Chansons d'amour (25 janvier). Vous n'en pouvez plus de ces jeunes actrices françaises qui poussent la chansonnette avec moins qu'un filet de voix? Autant dire alors que la comédie musicale de Christophe Honoré n'est pas pour vous. Avec plus de légèreté que dans son film précédent, *Dans Paris*, il aborde la sempiternelle question des errances et des hésitations amoureuses de sa génération, plaçant Louis Garrel au centre d'un amusant ménage à trois. Ce Jacques Demy des années 2000 fait aussi chanter Ludvine Saigner et Chiara Mastroianni.

Frontières (1^{er} février). L'horreur à la française est parfois d'un goût douteux, les cinéastes copiant les recettes américaines et croyant qu'avec un bétel, une baguette et la tour Eiffel en arrière-plan, le spectateur n'y verra que du feu, et beaucoup d'audace. Xavier Gens saura-t-il faire mentir cette prédiction? Dans *Frontières*, la réponse hexagonale à *Hostel* et *Saw* (et à la prison de Guantánamo, mais ça c'est une tout autre histoire...) s'annonce pleine de sous-entendus sur le climat social qui secoue la France actuelle. D'ailleurs, un groupe de jeunes de la banlieue venant de foutre le bordel un soir d'élection présidentielle se retrou-

ve coincé malgré eux dans un repaire de néonazis à l'imagination fertile, et morbide.

The Band's Visit (8 février). Depuis plus d'un an, *The Band's Visit*, du cinéaste israélien Eran Kolirin, est le véritable succès-surprise de tous les festivals de films, de Cannes à Montréal. Tous craquent pour les mésaventures de cette fanfare formée de policiers égyptiens, invitée en Israël pour l'inauguration d'un centre culturel arabe mais qui, à son arrivée à l'aéroport, semble oubliée de tous. Le voyage de ces policiers les conduira au fond du désert, mais surtout au bout d'eux-mêmes, découvrant des voisins qu'ils avaient tendance à mépriser. Un film amusant et porteur de paix dans une région du monde qui en a bien besoin.

In Bruges (8 février). Se perdre à Bruges, sans contester la plus belle ville de la Belgique, aux côtés de Colin Farrell et Ralph Fiennes? J'en connais plusieurs qui ne sauront pas résister à la tentation, peu importe si le cinéaste Martin McDonagh signe, pour son premier long métrage, l'équivalent d'un chef-d'œuvre ou d'un navet. Dans cette comédie

policière, deux tueurs à gages d'origine britannique doivent se réfugier dans le plat pays après un bain de sang à Londres, faisant du tourisme, et des rencontres étonnantes, en attendant un coup de fil de leur patron. Celui-ci se manifeste, avec une commande qui va brutalement interrompre ce séjour de rêve...

Les Témoins (29 février). L'apparition du sida au début des années 1980 avait sonné la fin de la récréation sexuelle de la décennie précédente, et ce, de manière particulièrement brutale. C'est cette période charnière, triste, angoissante et dévastatrice, que recrée André Téchiné (*Les Égarés*, *Les temps qui changent*) dans *Les Témoins*. Pour évoquer les débuts de cette épidémie et son impact sur la communauté homosexuelle française, il s'entoure d'Emmanuelle Béart, de Michel Blanc et de l'incontournable Julie Depardieu.

Après un automne faste, les prochains mois s'annoncent plus calmes sur le front du cinéma étranger



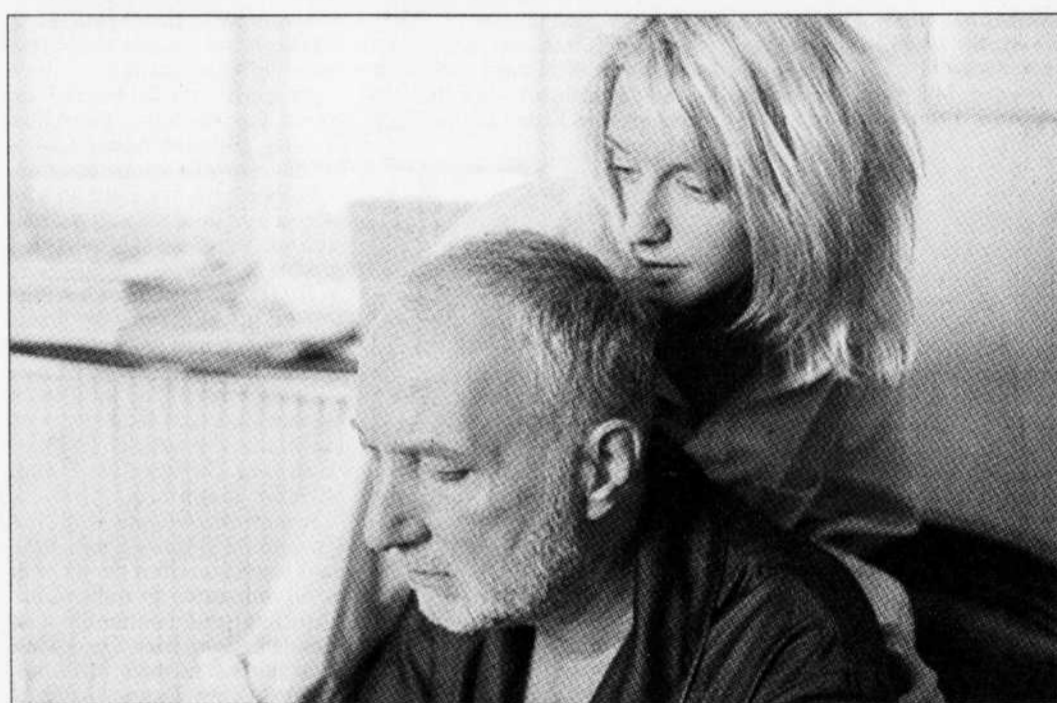
Paris, de Cédric Klapisch, un film sur la valeur de la vie au moment où l'on croit la perdre.

Caramel (8 mars). Après les bombes et l'horreur, la vie continue au Liban. C'est ce que la cinéaste Nadine Labaki nous prouve avec *Caramel*, un premier long métrage dont elle est également la vedette, entourée d'autres actrices incarnant les diverses facettes de la femme libanaise d'aujourd'hui. Dans ce salon de beauté où les potins vont bon train, elles prennent aussi le temps de s'entraider, et de contourner l'hypocrisie des deux principales communautés du pays, la chrétienne et la musulmane. Surtout quand l'une se découvre des penchants homosexuels et qu'une autre veut faire croire, grâce à une opération chirurgicale, qu'elle est toujours vierge... Un film pour les copines d'abord.

3 amis (14 mars). Après Patrice Leconte avec *Mon meilleur ami*, c'est au tour de Michel Boujenah de s'interroger sur la valeur de l'amitié... et sa fragilité dans les moments de crise. Dans *3 amis*, le cinéaste retrouve Pascal Elbé, qu'il avait dirigé dans son premier long métrage, *Père et fils*. Il partage la vedette avec Mathilde Seigner et Kad Merad, celui qui incarnait ce père si bouleversant dans *Je vais bien, ne t'en fais pas*, de Philippe Lioret. Et d'ailleurs, un autre Philippe fait aussi une brève et touchante apparition dans le film: le grand Noiret, peu de temps avant sa mort, vient illuminer le film de sa présence inimitable, et regrettée.

Paris (21 mars). Chic, un nouveau film de Cédric Klapisch! Et une fois encore, pour notre plus grand bonheur, il fait appel à son acteur fétiche, Romain Duris, et à d'autres visages bien connus, comme Juliette Binoche, Fabrice Luchini, Karin Viard et Albert Dupontel. Le réalisateur de *L'Auberge espagnole* et de *Chacun cherche son chat* s'offre ce qu'il y a de mieux pour ce film sur la valeur de la vie au moment où l'on croit la perdre. Bon? Pas bon? Les paris sont ouverts.

La Fille coupée en deux (avril). Comme avec Woody Allen, les cinéphiles ont droit à leur Chabrol annuel et, peu importe la qualité du cru, il faut savourer... pour mieux le comparer. En voie de de-



Ludvine Saigner et François Berléand dans *La Fille coupée en deux*.

venir le pendant masculin d'Isabelle Huppert, Benoît Magimel se taille une belle place dans l'univers de celui qui écorche, si bien et depuis si longtemps, l'hypocrisie de ses compatriotes. Cette fois, avec la permission de Bertrand Tavernier (c'est du moins ce qu'il affirmait en entrevue au *Devoir* l'an dernier lors de la sortie de *L'Ultime du pouvoir*), il plante sa caméra à Lyon pour suivre les amours complexes d'une présentatrice météo (Ludvine Saigner), aimant en même temps un jeune arriviste (Magimel) et un vieil écrivain à succès (le toujours fabuleux François Berléand). Encore une fois, la province n'a qu'à bien se tenir!

Le Deuxième Souffle (11 avril). Alain Corneau avait depuis longtemps délaissé le genre qui avait fait sa réputation: le film noir. Dix ans après *Le Cousin*, le réalisateur y revient et décide de suivre les traces d'un de ses maîtres, Jean-Pierre Melville, le premier à avoir adapté pour le cinéma, en 1966, le roman de

Jose Giovanni *Le Deuxième Souffle*. Quand un gangster vieillissant (Daniel Auteuil) tente un dernier coup que l'inspecteur Blot (Michel Blanc) refuse de voir rester impuni, la chasse s'annonce impitoyable. Le piège se révèle complexe et est filmé avec un souci esthétique à faire baver d'envie, paraît-il, Wong Kar-wai. Car les années 1960 sont ici décrites sur le mode baroque et flamboyant, où brillent Monica Bellucci, Jacques Dutronc et Gilbert Melki.

Promets-le moi (date de sortie à confirmer). Le cinéaste Emir Kusturica avait promis, au siècle dernier, qu'il ne toucherait plus à une caméra. Après tant de succès et de prix prestigieux (ceux qui ont obtenu la Palme d'or à deux reprises forment un club très sélect...), il s'est laissé tenter plus d'une fois. Et pas toujours pour les bonnes raisons. C'est du moins ce que plusieurs affirment devant *Promets-le moi*, qui n'aurait ni le souffle ni l'humour de ses grands films, comme *Papa est en voyage d'affaires* ou *Underground*. Par contre,

ceux qui le suivent depuis longtemps vont reconnaître un vieil habitué de son cinéma, l'acteur Miki Manojlović, qui mène, grâce à Kusturica, une véritable carrière internationale.

Un baiser s'il vous plaît (date de sortie à confirmer). Toutes les étiquettes et les comparaisons (flatteuses) lui collent à la peau. Devant *Vénus et Fleur* ou *Changement d'adresse*, on pense, le sourire aux lèvres, aussi bien à Eric Rohmer qu'à Woody Allen. Chez Emmanuel Mouret, le bavardage amoureux cache toujours une foule de sous-entendus et provoque son lot de surprises. *Un baiser s'il vous plaît* ne fait pas exception. Une fois encore, des personnages en quête d'amour se croisent: certains résistent à la tentation d'adultère tandis que l'antihéros incarné par Mouret s'inquiète de ne pas être trop porté sur la chose. Preuve que le cinéaste commence à s'imposer, des acteurs connus viennent lui prêter main-forte, comme Julie Gayet, Virginie Ledoyen et le plus francophile des Italiens, Stefano Accorsi. Et, comble de bonheur, la très blonde — et fière de l'être! — Frédérique Bel est aussi de la partie.

Faro, la reine des eaux (date de sortie à confirmer). Les films africains se font toujours rares sur nos écrans malgré les efforts louables et constants de Vues d'Afrique. Pour son premier long métrage, Salif Traoré, cinéaste originaire du Burkina Faso, illustre le choc entre tradition et modernité, un thème récurrent chez les réalisateurs africains. Le retour de Zanga, né d'une relation adultère, provoque de curieux incidents dans son village natal. Déterminé à connaître l'identité de son père, il bouscule les villageois avec sa quête, eux qui l'avaient chassé à l'époque, et semble même créer des remous aquatiques, inquiétant Faro, l'esprit du fleuve. Une histoire de famille, mais aussi celle d'une société en profonde mutation.

Fado (date de sortie à confirmer). Il fut pendant longtemps le psychanalyste de l'Espagne de Franco, mais dans les années 1980, c'est surtout son amour de la musique et de la danse qui a permis à Carlos Saura de demeurer dans le paysage cinématographique. Après le flamenco et le tango, il était tout naturel que le réalisateur de *Carmen*, de *L'Amour sorcier* et de *Salomé* s'intéresse au fado, la musique qui évoque si bien l'âme de ses voisins portugais. Dans ce documentaire, un genre peu fréquenté par le cinéaste, il tente d'en saisir le mystère et de nous faire partager ses plus délicieuses mélodies.

Collaborateur du Devoir



Dans *Le Deuxième Souffle*, un gangster vieillissant (Daniel Auteuil) tente un dernier coup que l'inspecteur Blot (Michel Blanc) refuse de voir rester impuni, la chasse s'annonce impitoyable.

così fan tutte

Orchestre Symphonique de McGill
Julian Wachner, chef
Patrick Hansen, metteur en scène
Vincent Lefèvre, décors
Serge Filiatrault, éclairages
Mireille Vachon, costumes

de Wolfgang Amadeus MOZART

OPÉRA MCGILL

Patrick Hansen, directeur des études d'opéra
École de musique Schulich de l'Université McGill

les 30, 31 janvier et 1^{er}, 2 février 2008 à 19 h 30

SALLE POLLACK
555 rue Sherbrooke ouest (métro McGill)

25\$/20\$ (étudiants/ainés)

Billetterie / Box Office - Renseignements / Information
514-398-4547 • 514-398-5145

MAÎTRISE EN MUSÉOLOGIE

PROGRAMME CONJOINT OFFERT PAR L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL ET L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

- Assure une formation permettant de travailler dans une grande variété de musées (art, ethnologie, sciences), d'organismes ou de services culturels.
- Offre une connaissance approfondie du fonctionnement des musées et l'occasion d'acquies les compétences nécessaires pour y travailler.
- Entretient des collaborations étroites tant avec les musées étrangers que canadiens.
- Accueille des étudiants de formations de 1^{er} cycle diverses: biologie, histoire, histoire de l'art, économie, tourisme, arts plastiques, architecture, géographie, éducation, psychologie, ethnologie, droit, etc.

Date limite du dépôt d'une demande d'admission pour l'automne 2008: 1^{er} mars 2008

INFORMATION

UQAM
Téléphone: 514 987-8506
Télécopieur: 514 987-3243
museologie.maitrise@uqam.ca
www.etudier.uqam.ca

Université de Montréal
Téléphone: 514 343-7351
Télécopieur: 514 343-2314
museologie@fes.umontreal.ca
www.fesp.umontreal.ca/museologie

UQAM

Université de Montréal

Cinéma

exCentris
EX-CENTRIS.COM / 514.847.2206
14h45 18h00 19h30

ET TOI, T'ES SUR QUI?
/ LOLA DOILLON

Le faire... en verlan

ET TOI, T'ES SUR QUI?

Réalisation et scénario: Lola Doillon. Avec Lucie Desclozeaux, Christa Theret, Gaël Tavares, Nicolas Schweri, Shomron Haddad, Héloïse Treillard, Vincent Roumeuf. Image: Romain Lacourbas. Montage: Enrica Gattolini. Musique: Fixi.

ODILE TREMBLAY

Film pour adolescents et sur l'adolescence, *Et toi, t'es sur qui?*, premier long métrage de Lola Doillon (fille du cinéaste Jacques Doillon) est une œuvre de promesse, dont le mérite principal repose sur un refus des clichés fleur bleue. Abordant à travers un quatuor de jeunes de 15 ans les premiers émois sexuels, Lola Doillon, hors du champ romantique autant qu'érotique, démontre à quel point l'étreinte initiale peut être aussi ennuyeuse qu'elle fut d'abord souhaitée. On pense au film *Kids* de Larry Clark, en moins glauque.

Seul but pour un duo de copines, la gothique Julie (Christa Theret) et la plus classique Elodie (Lucie Desclozeaux): perdre leur encombrant pucelage avant la fin de l'été. Les garçons, Vincent (Gael Tavares) et Nicolas (Nico-

las Schweri), tout aussi gauches que les filles, veulent également *'l'avoir fait'*. Lola Doillon a choisi de faire incarner Vincent par un jeune Noir, sans que sa race soit nommée, mais l'absence absolue de commentaires, positifs ou négatifs, sur la question paraît artificielle.

Dans *Et toi, t'es sur qui?*, le grand événement se verra réduit à peu de chose, à travers un chassé-croisé où le partenaire ne sera jamais le bon, et où l'expérience n'apportera de plaisir à personne. Amour, amitié, trahisons se jouent ici à travers des dialogues hélas! bien pauvres. Si Lola Doillon parvient à ranger tous les violons propres au genre, elle lasse du même souffle et peine à nous intéresser au sort de ces ados. Nicolas surtout se révèle d'une rare insignifiance. Le naturel des scènes à l'école, une fraîcheur, une caméra sans chichis, montrent que Lola Doillon possède un regard d'exigence, à défaut de créer des intrigues inspirantes.

Le film en verlan ne peut être compris au Québec qu'avec des sous-titres. Sinon, les spectateurs risquent de perdre la majorité des dialogues, incompréhensibles pour une oreille non entraînée.

Le Devoir



Dans le nouveau film de Callie Khouri, *Mad Money*, la solidarité féminine prime sur d'autres considérations morales.

Le complot du plumeau

MAD MONEY

(V.F.: FOLLES DU CASH)

Réalisation: Callie Khouri. Scénario: Glenn Gers. Avec Diane Keaton, Queen Latifah, Katie Holmes, Ted Danson. Image: John Bailey. Montage: Wendy Greene Brimont. Musique: James Newton Howard. États-Unis, 2008. 98 min.

ANDRÉ LAVOIE

Les débuts foudroyants créent souvent des attentes démesurées. Quand un premier scénario s'intitule *Thelma & Louise* et que le chauffeur de cette spectaculaire aventure a pour nom Ridley Scott, sentir Hollywood à ses pieds doit donner un curieux vertige. C'est sans doute le sentiment qu'a éprouvé Callie Khouri, démarrant sa carrière à 200 km/h.

Depuis ce solide départ, elle a réduit la vitesse, comme scénariste (*Something to Talk About*) et comme cinéaste (*Divine Secrets of the Ya-Ya Sisterhood*). Par

contre, son mot d'ordre est resté le même: les copines d'abord. Dans son nouveau film, *Mad Money*, la solidarité féminine prime sur d'autres considérations morales, surtout qu'il s'agit de recycler d'une nouvelle manière les vieux dollars destinés à la déchiqueteuse de la Réserve fédérale américaine. Et même si l'horrible bunker situé à Kansas City ne donne aucun frisson esthétique, il fait baver d'envie les plus pauvres (ou les plus endettés) de la même façon qu'un casino de Las Vegas hypnotise un joueur compulsif.

Évoquer Las Vegas n'est pas fortuit dans la mesure où *Mad Money* tend à vouloir reproduire les recettes payantes d'*Ocean's 11*, le remake très sexy signé Steven Soderbergh. Malheureusement, même si les trois héroïnes ne manquent ni de charme ni d'humour, peu de choses pétillent dans cette histoire de cambriolage sophistiqué où les hommes jouent un rôle accessoire, se contentant de voir valser les billets. Dans des envi-

ronnements d'une pâleur malade et filmés avec un œil aussi imaginaire qu'une caméra de surveillance, les aventures de ce trio supposément infernal amusent parfois, surprennent rarement.

Nous compatissons d'abord aux malheurs de Bridget (Diane Keaton, qui joue dans le même film depuis plus d'une décennie), une bonne bourgeoise qui, devant son mari réduit au chômage (Ted Danson), doit faire semblant d'être riche et accepter un boulot de femme de ménage à la Réserve fédérale américaine. Découvrant avec horreur que l'on détruit les billets de banque usés, elle développe un autre mode de recyclage avec l'aide de deux collègues: Nina (Queen Latifah, la rappeuse insolente semble endormie), une mère célibataire qui rêve d'une meilleure école et d'un quartier plus paisible pour ses deux garçons, et Jackie (Katie Holmes, mignonne, sans plus), une petite écrivainette constamment rivée à son baladeur. Der-

rière leurs plumeaux, et leurs airs candides, elle subtilisent de grosses sommes d'argent qui, selon leur devise, n'achètent pas le bonheur... mais tout le reste. Cette opération se prolonge avec succès mais, vous connaissez les nouveaux riches: ils en mettent plein la vue et leur mauvais goût finit toujours par les trahir...

S'il faut absolument trouver un caractère symbolique à *Mad Money*, les plus téméraires diront qu'il s'agit de la douce révolte de la classe moyenne devant un État qui protège davantage les crapules cravatées que les honnêtes travailleurs. Ces trois femmes décident de prendre un chemin de travers, certaines pour de nobles ambitions et d'autres sans autre horizon que celui de leur carte de crédit. Autant dire que ces cambrioleuses vident peut-être une banque prestigieuse mais, à l'image de ce film, elles ne cassent jamais la baraque.

Collaborateur du Devoir



Et toi, t'es sur qui? est le premier long métrage de Lola Doillon.

Portrait collectif de l'impuissance

DE L'AUTRE CÔTÉ DU PAYS

Réalisation: Catherine Hébert. Image: Sébastien Gros. Montage: Annie Jean. 84 min.

ODILE TREMBLAY

On devait déjà à Catherine Hébert le très remarqué *Voici l'homme!* sur un prêtre de l'est de Montréal qui dirigeait une troupe amateur dans la Passion du Christ. Mais avant, comme journaliste, elle avait réalisé plusieurs reportages sociaux dans des points chauds du monde, dont l'Inde et le Népal, qui l'ont rendue sensible aux dérapages planétaires.

Catherine Hébert a atterri au nord de l'Ouganda pour filmer cette guerre mal connue, qui dure depuis vingt ans, gérée à la va-comme-je-te-pousse par les dirigeants du pays. Une de ces guerres dont d'autres pays de l'Afrique subsaharienne, le Soudan entre autres, ont le secret, avec raids, assassinats, enlèvements d'enfants pour les enrôler dans la lutte armée, viols de femmes, terreur sourde et omniprésente.

La documentariste parvient à faire parler les Ougandais, souvent relocalisés dans des camps (1,7 million de réfugiés y vivent). L'armée, corrompue, de mauvaise foi, ne les protège d'aucune agression mais les empêche de connaître une vie normale de villageois et coupe les ailes à ces personnes déjà endeuillées et brisées.

La caméra fort belle nous entraîne dans un monde désertique, ravagé, comme le Soudan, par la guerre civile, où les orphelins de guerre se cachent dans des refuges pour échapper aux combattants du maquis. Quatre-vingt-dix pour cent de l'armée rebelle est constituée d'ex-enfants kidnappés que leurs familles attendent toujours.

La cinéaste s'est placée à hauteur humaine, sans narration, donnant la parole aux enfants des rues, à une fillette qui marche sans fin pour trouver un endroit où dormir sans danger, comme à une pauvre aïeule ravagée par ses souvenirs. Le film constitue le portrait collectif d'une impuissance, car la population ne peut compter sur personne. Le président n'a que de vaines promesses, jamais tenues,

à opposer à leur misère, utilisant la peur comme arme électorale. L'armée fantôme, au budget toujours vainement augmenté, n'est que traîtrise. Même le paysage d'herbes folles et de huttes misérables témoigne de l'agonie d'un peuple nié, oublié, qui crie littéralement dans le désert, mais conserve néanmoins une dignité creve-cœur.

Le kaléidoscope de ces histoires de vie, avec leur douleur, leur pauvreté, est une percée dans le silence qui s'étend sur ces destins tragiques. La beauté des images, qui captent chaque malheur avec respect, ajoute une dimension poétique aux calamités mises en scène. Catherine Hébert n'apporte pas de réponse. Et le pourrait-elle? *De l'autre côté du pays* se révèle un blues terrible, qui en dit davantage sur l'inertie et le refus de voir de l'opinion internationale qu'une thèse politique, montrant du doigt, en creux, le gouvernement ougandais, l'Occident, l'Afrique, l'ONU, ainsi que vous et moi.

Le Devoir



De l'autre côté du pays explore le quotidien désespérant d'Ougandais réfugiés dans des camps.



Le documentaire de Catherine Hébert parle d'un peuple nié, oublié, qui crie littéralement dans le désert.

★★★★★
«Articulée sur un scénario rigoureux, impulsée par une héroïne imprévisible et incontrôlée, l'action véhicule une angoisse croissante.»
- Elle

SELECTION OFFICIELLE - FESTIVAL DE BÉGIN 2007

ISABELLE CARRÉ GILBERT MELKI

ANNA M.
UN FILM DE MICHEL SPINOSA

AVEC ANNE CONSIGNY, GENEVIÈVE MNICH, GAËLLE BONA, SAMIR GUESMI, FRANCIS RENAUD, ÉRIC SAVIN, PASCAL BONGARD, FRANÇOIS LORIOUET

À L'AFFICHE

QUARTIER LATIN / CINÉMA BEAUBIEN / CINÉMA SHERBROOKE / CINÉMA ST-EUSTACHE / CINÉMA BOUCHERVILLE / CINÉMA BELOEIL

ARCHAMBAULT DVD

Résultats des ventes: du 8 au 14 janvier 2008

- 1 CÉLINE DION A New Day : Live à Las Vegas
- 2 3:10 TO YUMA
- 3 HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHOENIX
- 4 SUNSHINE
- 5 DANIEL LEMIRE Lemire chez vous
- 6 ONE TREE HILL Saison 4
- 7 EXPO 67
- 8 JEAN-MARC CHAPUT Politiquement incorrect
- 9 LOST Saison 3
- 10 THE SIMPSONS The Movie
- 11 NATHALIE LAMBERT Cardio Latino
- 12 PILATES : ABDOS DE FER
- 13 PILATES : FORCE ET MINCEUR
- 14 JOSÉE LAVIGUEUR Maigrir et raffermir le ventre...
- 15 RESIDENT EVIL : EXTINCTION
- 16 HIGH SCHOOL MUSICAL 2
- 17 PIRATES DES CARAÏBES 3
- 18 JOSÉE LAVIGUEUR Danser pour la forme
- 19 LISE DION 20 ans d'humour
- 20 BLADE RUNNER

Cinéma



Tourné en Roumanie avec une équipe de techniciens du pays, adapté d'une nouvelle de Mircea Eliade, le film *Youth without Youth* jongle avec les dimensions, et ses sources littéraires sont patentes.

Un thriller plein de finesse

ANNA M.
Réalisation et scénario: Michel Spinoza.
Avec Isabelle Carré, Gilbert Melki, Anne Consigny, Geneviève Mnich. Image: Alain Duplantier. Montage: Chantal Hymans.

Nous voici loin des effets-chocs de *Fatal Attraction*, malgré des thèmes voisins, *Anna M.* étant davantage collé à certains films de Polanski, *Répulsion* par exemple. La mise en scène exigeante, les décors sages et beaux, la musique de névralgie, tout accompagne la prestation de l'actrice, lumineuse dans la veine noire, comme un charbon au soleil.

ODILE TREMBLAY
Un beau film, à la fois dur et limpide, nous parvient sous la gouverne du Français Michel Spinoza (le cinéaste d'*Emmène-moi*). *Anna M.* donne la vedette à Isabelle Carré, qui plonge avec bonheur dans des personnages de moins en moins lisses, au fil d'une brillante filmographie. Voici l'interprète d'*Entre ses mains* en position de vertige amoureux. Solitaire éperdue de passion pour un médecin (Melki) qu'elle aime sans retour, obsédée, détraquée, violente, touchante. La blonde actrice est le cœur vibrant du film et son partenaire, Gilbert Melki, semble une ombre à ses côtés. Le scénario tout en rigueur chirurgicale est un thriller psychologique plein de finesse.

Au départ, cette jeune femme, qui vit avec sa mère et travaille dans le secteur de la reliure, en décalage avec son époque, n'est qu'un être en creux. La progression dramatique repose sur l'angoisse d'Anna et sa névrose amoureuse, qui culminent dans la violence, puis semble s'estomper dans un hôpital psychiatrique mais couve sous la cendre. Et même si l'empathie pour le beau personnage d'Anna fausse un peu le propos en entraînant forcément le spectateur du côté de la compassion, le film de Spinoza parvient à suggérer davantage qu'à démontrer, à travers cette œuvre ambiguë et fascinante.

Le Devoir



La progression dramatique du film repose sur l'angoisse d'Anna et sa névrose amoureuse, qui culminent dans la violence, puis semble s'estomper dans un hôpital psychiatrique mais couve sous la cendre.

Plongée en apnée

Coppola livre une œuvre biscornue et exigeante qui risque de faire fuir les spectateurs

YOUTH WITHOUT YOUTH (L'HOMME SANS ÂGE)

Réalisation et scénario: Francis Ford Coppola d'après une nouvelle de Mircea Eliade. Avec Tim Roth, Alexandra Maria Lara, Bruno Ganz, André M. Hennicke, Adrian Pintea, Alexandra Pirici. Image: Mihai Malaimare Jr. Musique: Svaldo Golijov. Montage: Walter Murch.

n'en paraît pas moins courageuse. Insuffisamment convaincante, toutefois. Le cinéaste d'*Apocalypse Now* et du *Parrain* n'a cherché ici ni la grande audience ni les recettes en salle, plutôt une sorte de rédemption d'auteur, peut-être.

Tourné en Roumanie avec une équipe de techniciens du pays, adapté d'une nouvelle de Mircea Eliade, le film jongle avec les dimensions, et ses sources littéraires sont patentes. En une sorte de vertige faustien et une plongée spatio-temporelle proche de la métaphysique-fiction de Jorge Luis Borges, Coppola fait des acrobaties de haute voltige. Il aborde ici la migration des âmes et l'élasticité du temps. Il égarrera énormément de spectateurs dans ces dédales sans repères et sans fil d'Ariane, mais il a fait le film qu'il voulait à ses propres conditions.

L'action démarre en 1938 à Bucarest. Un vieux professeur suicidaire (Tim Roth), foudroyé en pleine ville et hospitalisé pour des blessures multiples, guérit miraculeusement et rajeunit, retrouvant la fougue de ses vingt

ans, avant de poursuivre ses recherches sur les origines du langage. Son cas suscite la convoitise de tous: nazis, espions américains, etc., désireux de l'utiliser pour des expériences diverses. Fuyant de pays en pays, il retrouvera une flamme (ancienne? nouvelle?), femme de sa vie, à quelque époque que ce soit, toujours incarnée par Alexandra Maria Lara, vraiment impressionnante. L'incarnation la plus troublante de l'actrice est celle d'une dame qui retourne à ses vies antérieures et parle des langues mortes: le sanscrit, le babylonien, l'égyptien ancien, etc.

Alors que le héros a rajeuni, l'héroïne, de son côté, plonge dans des temps immémoriaux, avant de vieillir en accéléré. Le médecin (Bruno Ganz) et une belle espionne de la Gestapo (Alexandra Pirici) ont la chance de camper de leur côté des personnages de chair et de sang, marchant sur le plancher des vaches.

Le film est un objet déroutant, survolant les époques, brandissant mythes et symboles, déstabilisant le spectateur avec sa mise en abîme et ses digressions sans fin.

L'image, parfois tête en bas, et la musique envoûtante survolent habilement ces trous temporels. Le mythe nietzschéen de l'éternel retour est également en scène, et l'action se poursuit en Inde, patrie de la métempsycose, cette migration des âmes.

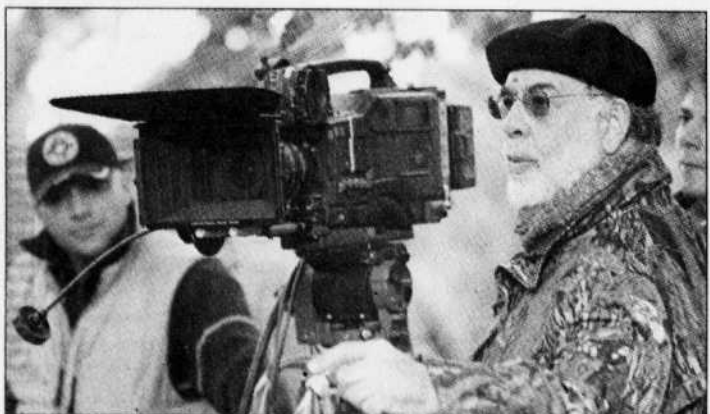
Nous entrons dans un jeu mystère, sorte de mandala tibétain. Tim Roth, tantôt vieilli et mal maqué, tantôt rajeuni, n'y paraît pas vraiment à son aise. De toute évidence, un rôle aussi complexe ne s'accompagne guère des codes pour le jouer.

Youth without Youth n'est pas le meilleur film de Coppola, quoique certainement son plus hardi. Cette œuvre biscornue fera le vide de spectateurs autour d'elle, mais ceux qui se laisseront entraîner dans le maelström du récit y trouveront une exigence et des questionnements métaphysiques qui les emporteront dans un intermonde à la William Burroughs. Reste à y plonger en apnée, sans chercher des appuis rationnels que Coppola n'a pas invités à sa cérémonie, de toute façon.

Le Devoir

ODILE TREMBLAY

Insolite projet que celui de Francis Ford Coppola, autofinancé, risqué, personnel, tournant le dos à toutes les ornieres commerciales. Lui qui en avait marre des grands studios d'Hollywood et des mégabudgets a décidé de retourner à ses sources. Son projet plus ambitieux, *Megalopolis*, ne débouchait pas. Coppola n'avait pas réalisé de film depuis huit ans, et *Youth without Youth* constitue la réponse mystique d'un auteur à un gros système matérialiste qui bloquait ses initiatives. Il n'a plus rien à se prouver, soit, mais sa volte-face



Coppola durant le tournage de *Youth without Youth*.

« Magnifique et alarmant. »
- Eye for Film, Royaume-Uni

« Politique et poétique. »
- Télérama, France

PRIX DU PUBLIC
Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2007

UN FILM À VOIR ABSOLUMENT

Au nord de l'Ouganda un peuple est laissé à lui-même, décimé par une guerre dont le président nie l'existence.

DE L'AUTRE CÔTÉ DU PAYS

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

PERSEPOLIS EST UN TRIOMPHE!

★★★★★! ★★★★★!
ICI - The Gazette La Presse - Voir - Le Journal de Montréal

« Irrésistible! Captivant de la première à la dernière image. On rit aux éclats! »
Manon Dumais, Voir

« Remarquable! » André Lavoie, Le Devoir « Réjouissant! » MÉTRO

« LE film de la nouvelle année! Merveilleux! Une bouffée de bonheur. Courrez-y! »
Rachel Haller, ICI

« Franchement original! »
Martin Bilodeau, Le Devoir

PERSEPOLIS
D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE DE MARJANE SATRAPI

UN FILM DE MARJANE SATRAPI ET VINCENT PARONNAUD
AVEC CHIARA MASTROIANNI, CATHERINE DENEUVE ET DANIELLE DARRIEUX

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
EX-CENTRIS CINÉMA SHERBROOKE LE CLAP

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
LE FORUM 22 CINÉMA DU PARC

26^e FIFA

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

POUR TOUT L'ART DU MONDE!

290 FILMS PROVENANT DE 26 PAYS

6 - 16 MARS 2008 MONTRÉAL

Achetez vos billets en ligne dès maintenant pour profiter de tarifs préférentiels + soyez admissibles aux nombreux concours!

WWW.ARTFIFA.COM